

PRIMEURS

SCÈNES



À neuf ans, Natalie MacMaster jouait déjà du violon dans la plus pure tradition celtique. Maintenant qu'elle se produit sur toutes les scènes du monde, elle ne va pas renier ses origines. Page D 13

GROS PLAN



Yves Duteil reconnaît que ses chansons sont plus remplies de révolte qu'autrefois. Mais l'espoir est toujours présent. Page D 3

SCÈNES



C'est un Tennessee Williams tourmenté qui effectue un retour au Trident, dans une mise en scène remarquable de Françoise Faucher. Entrevue et critique. Pages D10 et D11

CULTURE



C'est une bouffée de libre pensée que Serge Bouchard et Bernard Arcand offrent avec leur sixième recueil d'essais aussi brefs qu'impertinents, *Du pipi, du gaspillage et sept autres lieux communs*. Page D 17



Astérix

prend le virage famille!

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Astérix prend le virage famille! Après avoir fait beaucoup plus de place aux personnages féminins, sur le tard, dans ses récents albums (*La rose et le glaive*, *La galère d'Obélix*), Albert Uderzo fait maintenant sortir des limbes les parents d'Astérix et d'Obélix... tout en leur dégotant une belle séductrice romaine, dans *Astérix et Latraviata*, 31^e album de la série, qui est paru cette semaine.

Aucune bande dessinée n'avait fait l'objet d'un tel lancement, depuis l'ère Tintin. Avec une première édition de huit millions d'exemplaires rien qu'en Europe, *Astérix et Latraviata* nous fait mesurer tout le chemin parcouru depuis le premier album, *Astérix le Gaulois*, en 1959, dont l'édition initiale n'était que de 6000 exemplaires. Depuis, le petit héros gaulois, flanqué de son grand et gros ami Obélix, a vendu pas moins de 300 millions d'exemplaires, en 107 langues et dialectes. Succès mondial s'il en est.

Ce n'est que dans la soixantaine que le dessinateur Albert Uderzo a pris conscience que la BD n'était plus seulement une affaire de gars. C'était au début des années 90. Dans *La rose et le glaive*, les femmes prenaient soudain le pouvoir, à telle enseigne que c'étaient les Gauloises qui affrontaient les Romains sur le champ de bataille!

«J'avoue avoir inventé cette histoire pour répondre à ceux et cel-

les qui prétendaient, à juste titre, que les femmes jouaient presque toujours des rôles de potiche dans les bandes dessinées, et pas seulement dans les miennes!», déclarait Uderzo, dans une entrevue exclusive au SOLEIL, au lancement de *La rose et le glaive*.

Dans *Astérix et Latraviata*, comme dans *La rose et le glaive*, Astérix, le petit homme aux ailes frémissantes, devient amoureux... sans tou-



Lors du lancement du livre, mercredi matin, le personnel de la librairie Renaud Bray avait revêtu les habits de circonstance.

fois capituler. Un *deus ex machina*, façon Uderzo, l'empêchera de se rendre au pied de l'autel. Le mariage du héros bédéique reste un tabou. Pourquoi? «Ce phénomène remonte aux débuts de la bande dessinée en France, alors que la commission de censure était très active. On ne pouvait faire d'un aventurier un homme marié, parce que la morale exigeait qu'il se tranquillise...»

Plus encore que cette idylle, qui tourne au triangle amoureux quand Obélix s'y trouve mêlé, le punch du nouvel album est l'apparition miraculeuse des parents des deux héros! Le père d'Astérix se nomme Astronomix et celui d'Obélix, Obelodalix. Quant aux mères, les deux héros les appellent «Maman», tout bonnement.

Devant ce fait inattendu, le reste du scénario ne semble qu'un beau prétexte. Sachez seulement qu'Astronomix et Obelodalix se trouvent en possession du glaive et du casque de Pompée, le rival de César. Un album en tous points égal aux précédents, sur le fond comme sur la forme. On ne change pas une formule gagnante depuis 42 ans. Personne ne sera donc déçu.

Voir FAMILLE en D 2 >

AUTRE TEXTE
Astérix lu par... Page D2

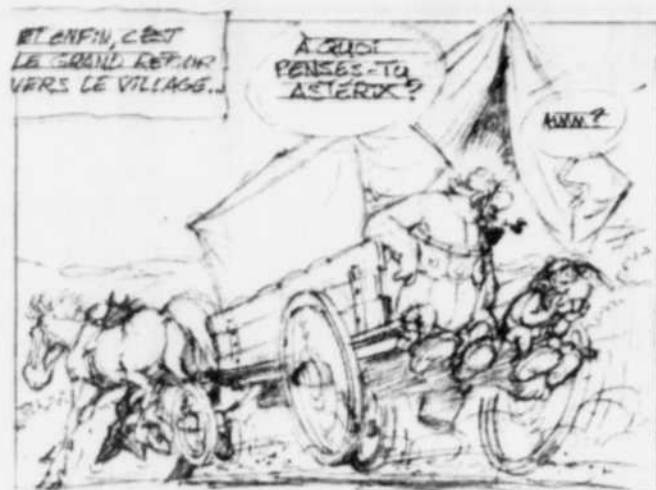


Le punch du nouvel album est l'apparition miraculeuse des parents des deux héros.



Le père d'Astérix, Astronomix, et celui d'Obélix, Obelodalix.

Uderzo rêvait d'être clown



Le dessin d'Uderzo avant que la couleur soit appliquée.



FAMILLE

Suite de la D1

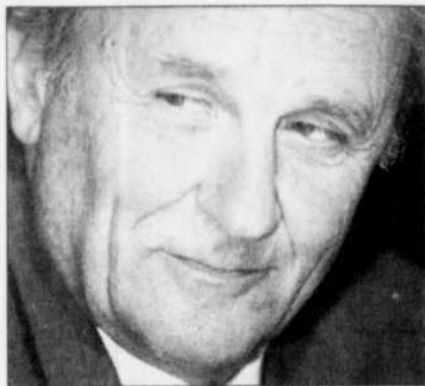
Soit dit en passant, le scénario n'a jamais été qu'un support à l'humour, depuis les tout débuts. Cette fois encore, on a droit à des noms nouveaux et marants, tels Cartapus et Roméomontagus. On rigole en voyant César décerner un « Moi d'or » à la comédienne Latraviata. On sourit lorsque la maman d'Obélix évoque le TGV (transport gaulois véloce).

Mais Uderzo y va mollo sur l'anachronisme, selon son habitude. « Les gens me demandent très souvent pourquoi je ne mets pas un téléphone ou un téléviseur dans le décor. S'ils y ont pensé, c'est que ça ne les surprendrait pas, donc que ça ne les ferait pas rire. Jean Yanne s'est vautré dans ce genre de facilité, dans son film *Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ*, et ça a été un fiasco! » m'expliquait-il, dans une autre entrevue.

Il y a longtemps que l'on s'est habitué au genre d'humour « grotesque » d'Astérix. On oublie qu'en 1959, cela représentait une nouveauté, que dis-je! une audace! Mais ce côté pitre était tout naturel chez Uderzo, qui rêvait d'être clown depuis l'enfance: « Ce que je voulais, c'était embrasser une carrière de

clown, et mon ambition n'était pas de devenir un clown blanc, mais un vrai gousse, celui qui a un gros nez rouge et qui ne fait que des bourdes », me disait un jour Uderzo.

Pas étonnant qu'il ait imposé plus tard ce qu'il appelle « le grotesque » en bande dessinée: « Dans les années 50, la BD de style grotesque n'était pas bien vue. Je me souviens que le directeur d'un grand quotidien du soir avait refusé mes dessins, sous prétexte que mes personnages à gros nez étaient beaucoup trop laids et ridicules pour paraître vrais... alors que lui-même possédait un de ces pifs! Je n'ai pu m'empêcher de lui rire... au nez! »



Uderzo a imposé ce qu'il appelle « le grotesque » en bande dessinée.



« Astérix et Latraviata », 31^e album de la série.

Astérix lu par...

MÉLANIE SAINT-HILAIRE
MSHILAIRE@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — Après l'Empire romain, la Gaule serait-elle aussi entrée en décadence? Si on considère les chiffres de vente d'*Astérix et Latraviata*, déjà colossaux, elle semble plus florissante que jamais. Mais plusieurs maniaques du célèbre petit guerrier et de son ami tailleur de menhirs font une tête d'enterrement.

Dans leur plus récente aventure, Astérix et Obélix rencontrent enfin leur maman, se font séduire par une tragédienne romaine et contrecarrent un coup d'État du général Pompée. De grandes émotions pour eux... mais de bien petites pour les lecteurs, constatent tristement quelques amateurs de bédé.

Marco Duchesne
Spécialiste en bande dessinée à la librairie Pantoute

« Quand Goscinny est mort, Astérix est mort avec lui. Ses textes avaient toujours trois ou quatre degrés de lecture. Uderzo, lui, ne montre pas la même subtilité; le scénario d'*Astérix et Latraviata* n'est qu'un prétexte pour faire des gags déjà connus. Au plan du dessin, les personnages sont toujours d'une sympathique bonhomie, mais la magie n'est pas au rendez-vous. Dans *Le cadeau de César*, on plongeait très bien dans l'atmosphère des tavernes miteuses et des cachots. Maintenant, il y a toujours des tavernes, des cachots, mais on n'y croit plus. »

Michel Giguère
Spécialiste à la bibliothèque Gabrielle-Roy et bédéiste

Michel Giguère n'a même pas lu les deux dernières aventures du plus célèbre des Gaulois. « Je n'aime pas les recettes. Dès qu'*Astérix* a commencé à se répéter, j'ai décroché. René Goscinny avait une structure, une rigueur; il faisait des histoires très bien construites mais truffées de gags. Il avait une angoisse incroyable de faire rire... C'est grâce à sa finesse — et aussi à l'idée de base de la série, qui était géniale — si *Astérix* est sorti de la masse. Uderzo est un sacré bon dessinateur, mais la série plafonne. Mieux vaut relire les vieux volumes, qui restent excellents! »

Mario Malouin
Président du Festival de la bande dessinée francophone de Québec et aussi bédéiste

Mario Malouin jette un œil plus tendre sur la production récente d'Albert Uderzo. « Ce que personne ne voit, c'est qu'Uderzo prend une tangente sociale. *La rose et le glaive* abordait la condition féminine. *Astérix et Latraviata* est un hommage à la famille: Astérix et Obélix retrouvent leurs parents... même Idéfix fait des petits! Contrairement à Goscinny, Uderzo ne recherche pas le gag à tout prix. Il a autre chose en tête. Bien sûr, *Latraviata* n'arrive pas à la hauteur d'un album aussi succulent qu'*Astérix en Corse*. Mais c'est toujours le même petit théâtre attachant, le même sacré coup de crayon. » Mario Malouin voit d'ici les piles « monstrueuses » d'*Astérix* qui encombreront les librairies lors du prochain Festival de la bédé de Québec, à la fin mars. Et il s'en frotte les mains. « Un nouvel *Astérix* qui sort, ça fait vendre de la bédé. C'est comme une locomotive! »



Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

du 4 au 7 avril

ENCORE DE NOUVELLES REPRÉSENTATIONS!

DU 25 AU 28 AVRIL

en vente aujourd'hui

à la Salle Albert-Rousseau

Pour réservations: 659-6710 ou 1 877 659-6710



Le Retour Des Trésors

POLONAIS

du 8 février au 6 mai 2001

Revivez l'odyssée d'un fabuleux trésor! La précieuse collection du château royal du Wawel de Cracovie est de retour à Québec et pour la première fois exposée au grand public. Un rendez-vous unique avec l'ART et l'HISTOIRE.

Heures d'ouverture: du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, le mercredi jusqu'à 21 h.

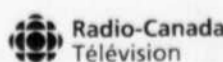
MUSÉE DU QUÉBEC

Renseignements: (418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mdq.org

Parc des Champs-de-Bataille, Québec

L'exposition est présentée grâce à la collaboration du château royal du Wawel.

Une présentation de la



Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Demandez notre audioguide, notre livre-souvenir et notre jeu découverte pour la famille.



Casque, Allemagne du Sud, vers le milieu du XVI^e siècle. Collection: château royal du Wawel, Cracovie. Photo: Adam Wierzbka.

YVES DUTEIL

Révolte active

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Les chansons qu'Yves Duteil a écrites depuis le début de sa carrière ont toujours été des chansons d'espoir, même si, avec les années, la révolte y prend de plus en plus de place.

«**O**ui, il y a plus de révolte dans mes chansons, mais j'ai la révolte active, explique-t-il en entrevue. Quand quelque chose ne va pas dans la vie, j'essaie de réagir de façon concrète. Si j'agis dans une chanson pour la Tibétaine en prison depuis 15 ans, j'agis aussi dans la vie pour elle, pour le Tibet. Donc, la chanson devient le reflet de ma révolte.»

Et Yves Duteil, en parlant d'une autre chanson, *La légende des arbres*, fait un parallèle intéressant entre l'histoire de l'arbre et l'histoire de l'homme. Dans cette chanson, il dit : « Cypres de Palestine et l'arbre de Judée ont mêlé leurs racines autour de l'olivier. » C'est sa façon à lui de parler de paix entre Juifs et Arabes, sa façon à lui de dénoncer l'absurdité de ce conflit et de faire voir les espoirs fragiles de paix qui s'y rattachent. « Je ne suis pas plus épargné qu'un autre des problèmes qui touchent tout un chacun, mais j'essaie de tirer le meilleur du pire. Nous sommes tous atteints par la barbarie du monde, par la douleur des proches, par la révolte quotidienne contre la stupidité humaine.

« Malgré ça, il faut continuer le chemin. Si on a la chance de ne pas en être découragé et d'avoir la faculté de rebondir dans le positif, ça devient une richesse pour les autres. J'ai eu la chance de rencontrer mon épouse, elle est très tournée vers le positif, elle est très constructive.

« Mais la tendresse, dans mes chansons, n'est pas gratuite, elle est payée au prix fort. Il n'y a rien dans mes chansons qui n'ait pas de vécu. »

« Les gens qui ont traversé des difficultés majeures connaissent le prix du moindre bonheur »

Le chanteur français précise cependant que ses chansons ne sont pas écrites pour exorciser ses propres problèmes. Il écrit quand tout est décanté et il ne conserve que ce qui peut servir aux autres. « La chanson est au-dessus de l'événement, pas dedans », dit-il.

« Avoir à affronter des difficultés, c'est aussi se dépasser pour les vaincre. Les gens qui ont traversé des difficultés majeures connaissent le prix du moindre bonheur. Dans mes chansons, je n'enjolive jamais. Les chansons ne sont utiles que si elles s'inscrivent dans la vie des autres. Il faut arriver, à travers l'écriture, à transmettre cette force et c'est comme ça qu'on arrive à être surpris par des guérisons incroyables, des sauvetages impensables. Sortir du malheur et arriver à sourire.

« Les choses belles et les choses jolies sont des instants de privilège au milieu d'un monde barbare. Les gens sont durs les uns envers les autres, mais on ne doit pas museler sa tendresse. Et quand je chante une chanson comme *La Tibétaine*, j'espère qu'elle va l'entendre et que ça va lui donner de l'espoir. C'est la même chose quand je chante *Ton absence*. Souffrir, c'est la preuve qu'on est vivant. Tout le spectacle que l'on fait est lié à ça. Nous non plus, nous ne sommes pas épargnés, mais c'est notre façon à nous de construire la lumière. Et en spectacle, on reçoit la nourriture du public et ça nous donne l'énergie de nous battre. »

DES CHANSONS À L'ÉTAT PUR

Ce spectacle, qui sera présenté deux fois à Québec en avril et dont une partie des revenus du premier seront versés à la Fondation Félix-Leclerc, en est un d'une grande intimité. C'est un spectacle entièrement acoustique et, malgré tous les risques qu'il y a à faire ce genre de performance sur scène, seul avec ses chansons, Yves Duteil et Michel Précastelli, son vieux complice des 15 dernières années, vivent un pur bonheur. « C'est vrai que c'est un risque, ce genre de spectacle, mais j'ai d'autant plus de plaisir à le faire. Dans un spectacle, le moment fragile, c'est le moment où on risque le plus, et là, on risque tout le temps. Ça oblige à être très concentré et il n'y a pas d'échappatoire. Nous sommes complètement dans l'émotion. »

Ce spectacle regroupe des chansons qu'Yves Duteil a écrites depuis le début de sa carrière. Il prend chaque chanson, la débarrasse de tous ses artifices et la conserve à l'état pur. Comme ça, les gens redécouvrent toutes ces chansons et les découvrent aussi, tout simplement.

Sa tournée qui le mènera dans 11 villes du Québec pour 16 représentations a été amorcée en France en octobre 1999. Il y a déjà donné plus d'une centaine de représentations. Et quelle réception de la part du public!

Mais attention, ce n'est pas un spectacle de compilation de succès. « Je fais beaucoup de chansons que les gens ne connaissent pas, des chansons qui ne sont pas nécessairement radiophoniques, pas "diffusables". Je suis donc la vitrine de mes chansons à travers le spectacle.

« Je fais des chansons comme *Grand-père Yotzhak*, *La Tibétaine*, *Dreyfus*, ce sont des chansons dont les gens ont entendu parler, mais ils ne les connaissent pas. J'en fais aussi des nouvel-



PHOTOS : LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVÉ

les comme *Un ami est parti* et des inédites comme celle sur cette petite Vietnamiennne qui arrive en France à cinq ans, qui change de langue, de pays et de culture et qui s'adapte merveilleusement.

Il promet un spectacle plein de surprises, avec à l'occasion un petit clin d'œil, comme ce duo virtuel qu'il fait avec Véronique Sanson. « C'est un spectacle très simple qui n'a pas de valeur simpliste. Le fait de s'exposer comme on le fait, d'être fragile, c'est une volonté d'authenticité. »

Les chansons de ce spectacle se retrouvent toutes sur un album, disponible depuis mardi.

À la salle Albert-Rousseau, les 11 et 12 avril.



Victoire éclatante pour monsieur le maire

Yves Duteil et son équipe au complet ont été élus, dès le premier tour, dimanche dernier, aux élections municipales françaises.

Rejoint à son domicile, à Précy-sur-Marne, le chanteur français ne cachait pas sa satisfaction, lui qui, il y a quelques semaines, en entrevue, manifestait son inquiétude, la lutte s'annonçant féroce. L'équipe Duteil a remporté son élection, avec 65,50% des votes exprimés, dans cette petite commune de 300 habitants. Le taux de participation à l'élection a été exceptionnel: 83,5%.

C'est pour lui une victoire éclatante, compte tenu de toutes les difficultés qu'il a rencontrées au cours de la campagne électorale. Il dirigera donc sa municipalité de nouveau pour les six prochaines années. J.S.

D'UNE PLAGE À L'AUTRE

Écoutez demain

LE GRAND DÉCOMPTÉ Énergie

Semaine du 18 mars 2001

TOP 30 ANGLAIS

avec Mike Gauthier et Anne-Marie Witenshaw dimanche de 9 h à 12 h

SD CS

- 2. 1. Jaded Aerosmith
- 6. 2. Butterfly Crazy Town
- 5. 3. Warning Green Day
- 1. 4. It Wasn't Me Shaggy
- 3. 5. Thank You Dido
- 4. 6. In Repair Our Lady Peace
- 11. 7. Angel Lionel Richie
- 10. 8. Kids Kylie Minogue & Robbie Williams
- 7. 9. Road Trippin' Red Hot Chili Peppers
- 12. 10. Perfect Day Collective Soul & Elton John
- 8. 11. Walking Wounded The Tea Party
- 15. 12. Hanging By a Moment Lifehouse
- 13. 13. You All Dat Baha-Men
- 18. 14. Hemorrhage Fuel
- 9. 15. Walk On U2
- 14. 16. Love Don't Cost a Thing Jennifer Lopez
- 19. 17. Camera One Josh Joplin Group
- 20. 18. No Means No Ricky J
- 21. 19. Loser 3 Doors Down
- 22. 20. Want You Bad The Offspring
- 23. 21. Just Got Paid N'Sync
- 24. 22. Black Velveteen Lenny Kravitz
- 25. 23. All 4 You Janet Jackson
- 26. 24. Holy Water Oliver Haze
- 27. 25. Rise Up Sunkids feat. Chance
- 29. 26. Astounded Bran Van 3000
- 30. 27. Angel Shaggy
- 16. 28. Ms. Jackson Outkast
- 29. Drops Of Jupiter Train
- 30. Survivor Destiny's Child

TOP 10 FRANÇAIS

avec Nadia Bilodeau dimanche de 18 h à 19 h

SD CS

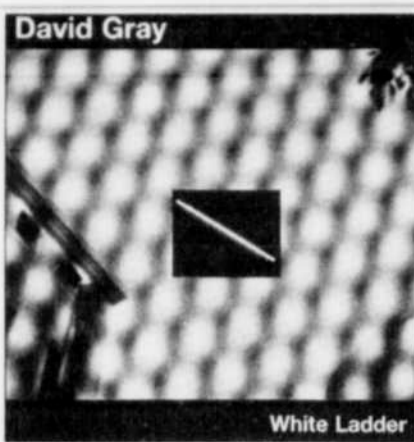
- 10. 1. Les rois du monde Roméo et Juliette
- 1. 2. Irresponsable Okoumé
- 2. 3. Déformé Popmécanic
- 8. 4. Le cœur au vif Éric Lapointe
- 9. 5. Gitan Garou
- 6. 6. Peu importe Catherine Durand
- 3. 7. Fragile Flangers
- 4. 8. Souviens-toi Les Respectables
- 9. Libre Sébastien Izambard
- 5. 10. J'veux que tu saches Marie-Chantal Toupin



chik 98.9 Énergie

LE SOLEIL

www.radioenergie.com



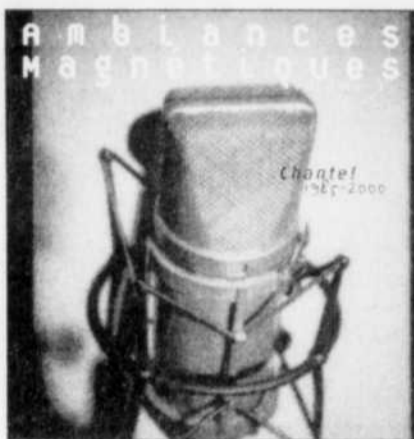
David Gray



The Swallows



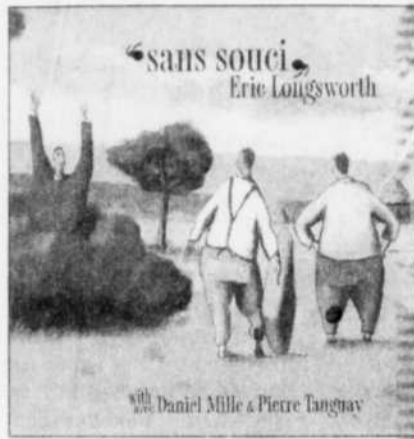
Eric Clapton



« Ambiances magnétiques chante »



Gary Numan



Eric Longworth

Clapton pour tous

Depuis de nombreuses années, Eric Clapton mène ce qu'on serait tenté d'appeler une « double vie ». D'un côté, le Clapton bluesman qui, depuis les années 60, est un ambassadeur efficace de cette musique qu'il a grandement contribué à faire connaître (de sa période *Bluesbreakers* à *From the Cradle* et *Riding With the King* avec B.B.King). De l'autre, le Clapton pourvoyeur de pop polie (*Unplugged*, *Pilgrim*). Avec son petit dernier, *Reptile*, Clapton fait sauter ces cloisons et effectue en quelque sorte le tour de son jardin en compagnie de l'équipe de musiciens qui a œuvré sur *Riding With the King*. Un véritable disque carrefour, où à peu près toutes les avenues explorées par le guitariste sont représentées. Il n'y manque que le reggae! Au menu: du blues, évidemment, avec *Got You On My Mind* et une excellente version de *Come Back Baby* de Ray Charles (illuminée par un des meilleurs solo de ce CD) en passant par un clin d'œil à sa « période J. J. Cale » (rappelez-vous *Cocaine*) avec une lecture du *Travelin' Light* du fameux ermite. Ajoutez à cela une pièce uptempo à saveur acoustique comme *Believe in Life* (qui aurait pu figurer sur *Unplugged*), un brin de soul avec *I Ain't Gonna Stand for It* (de Stevie Wonder) et *Don't Let Me Be Lonely Tonight* (où Clapton est particulièrement en voix), un rock bluesé qui évoque ses disques des années 80, un peu de soleil du Brésil avec l'instrumentale *Reptile* et un peu de jazz léger et acoustique avec *Son & Sylvia*. Bref, il y en a un peu pour tous les goûts. Un disque que certains trouveront peut-être un peu échevelé mais qui coule sans trop de heurts. Michel Bilodeau collaboration spéciale **Eric Clapton Reptile** (Reprise—Warner) ★★★

Eric Longworth : coup de printemps

Eric Longworth est ce violoncelliste... électrique, qui joue les pastels pizzicato et l'aquarelle à l'archet. L'accordéoniste français Daniel Mille, lui, manipule les atmosphères, artisan des climats et des états d'âme. Quant au percussionniste Pierre Tanguay, il vous débusque un sentier, des racines, un coin de ciel du bout des doigts, comme on lève une perdrix. Une rencontre qui donne forcément un continent, intérieur et tout petit. Une sorte de pays qui pourrait s'appeler l'Enfance, le Merveilleux, le Rêve. Et ça existe puisque ça s'appelle *Sans souci* et que ça tient sur un CD. Dix pièces sans prétention, fragiles, tenues justement par un souci: celui du détail accompli, de la finesse d'expression, du partage du moment dessiné à petites touches. Ici, on se trouve bien loin des lieux communs. On flotte seulement quelque part entre le réel et le songe, en équilibre précaire comme ce *Finambule* que reprend Mille avec ses nouveaux complices. En périphérie du solo *I Hear You* et de *If Trees Could Fly* en duo avec le contrebassiste Marc Johnson, Longworth nous révèle encore une fois, sur *Sans souci*, l'énorme talent qu'il a d'être un enfant et de refaire de nous... des enfants. Sur un souffle de milonga, sur quelques notes improvisées ou sur des ballades qui courent comme de petits ruisseaux, il parvient à couvrir d'un duvet de noblesse ce qu'on appelle, parfois à tort, des musiques d'ambiance. Si ça ne casse rien, ça sent le printemps à plein nez! **Pierre Boulet** **Eric Longworth Sans souci** (Les Disques Minuit Cinq—Sélect) ★★★ 1/2

The Swallows : talent caché

Malgré tout le boucan qu'ils mènent, les batteurs sont généralement des musiciens effacés, cachés qu'ils sont par leur quincaillerie. Mais quand ils en sortent, ils le font pour occuper l'avant-scène, souvent avec beaucoup d'éclat. On n'a qu'à penser à Dave Grohl, devenu guitariste-chanteur des Foo Fighters après avoir pulvérisé quelques batteries pour Nirvana. Il faudra maintenant compter sur Glenn Milchem, qui casse à temps perdu les peaux pour

Blue Rodeo. Avec son projet The Swallows où il joue de presque tous les instruments, il a réalisé un CD tout à fait étonnant, *Turning Blue*. Pas tellement en termes d'originalité que de contenu, proche de Pavement, de Gomez et de Sebadoh. Sa musique aux multiples changements de rythme oscille du rock acoustique traînant qui évoque Cracker au rock alternatif de guitares distorsionnées à mi-chemin entre Build to Spill et Sugar, en passant par la power pop assumée. Milchem avait vraiment un talent caché, une voix plaintive, pas nécessairement impressionnante mais au timbre agréable. Honnêtement et avec l'énorme respect, proche de la dévotion, que je porte à Blue Rodeo, je me demande pourquoi Glenn Milchem perd son temps avec eux. C'est dire. On a écrit que *Turning Blue* aurait bien pu être le son du quatrième CD de Nirvana. Pas besoin de rien ajouter. **Éric Moreault** **The Swallows Turning Blue** (Six Shooter Records — Outside Music) ★★★ 1/2

L'autre chanson

Quinze ans de chanson québécoise comme vous ne l'entendrez probablement jamais à la radio. De la chanson fraîche, éclatée, doublée d'un bras d'honneur à tout ce qui s'appelle stéréotype. Voilà ce que nous propose *Ambiances magnétiques chante*, une compilation de 18 titres tirés d'autant de disques enregistrés entre 1985 et 2000 par 17 artistes ou ensembles évoluant sous le chapiteau de l'avant-garde. Wondeur Brass, Les Poules, Joane Hétu, Diane Labrosse, Jean Derome, André Duchesne, René Lussier, Pierre Cartier et autres créateurs affranchis nous laissent ainsi leur carte de visite dans une combinaison inattendue de paroles et de musiques authentiquement différentes de ce que prônent les canons commerciaux. Un des charmes de l'affaire, c'est qu'on nous fait ici la démonstration que la musique dite « actuelle » n'est pas qu'affaire de bruitisme. Chansons iconoclastes et pissantes (*La bombe*, *P'tit pain*), chansons touchantes (*Trains*, *Trains*), chansons d'amour ou de cul (*Esti qu'est belle ta peau*, *Ah, les beaux jours*) qui, en dépit d'une certaine inégalité, nous font passer un sacré bon moment. À elle seule, la *Salade du chef* de René Lussier et de

Pierre Tanguay (chanson à répondre, rythmée sur battements de pieds) a de quoi donner une bonne dose d'ardeur militante à quiconque nourrirait quelques soupçons à l'endroit de la bouffe génétiquement modifiée. L'actualité dans sa version consciente et pas coincée. Une vraie petite boîte de bonbons surets! **P. B.**

Artistes divers *Ambiances magnétiques chante* (Ambiances magnétiques—SRI) ★★★

Gary Numan : attention tension

Est-ce la réhabilitation des synthétiseurs par des noms comme Trent Reznor (Nine Inch Nails) ou Marilyn Manson ou son utilisation de plus en plus courante par des jeunes (Disturbed) qui a inspiré Gary Numan? Ou peut-être alors les disques hommage *Random* et *Random 2* et les multiples versions de ses classiques (*Cars* par Fear Factory, *Metal* par Nine Inch Nail)? Toujours est-il que l'ambassadeur par excellence de la *cold wave* de la fin des années 70 n'a pas été inspiré de la sorte depuis belle lurette. Un disque lourd, noir et crépusculaire où Numan utilise adroitement la palette des couleurs du synthé, des échantillonnages et de la guitare distorsionnée pour créer une certaine tension. En fait, Numan a rarement, pour ne pas dire jamais, concocté des pièces aussi *punchées*, agressives et près de la musique dite industrielle. Bien sûr, on y retrouve quelques ballades atmosphériques (à la Numan!), mais ce sont surtout des titres comme *Pure*, *Bib*, *Little In Vitro* ou *I Can't Breathe*, où Numan fait lentement monter la pression, qui retiennent l'attention. À la fois mélodique et décapant. **M.B.**

Gary Numan Pure (Spitfire Records—EMI) ★★★

David Gray : couleurs d'automne

La carrière d'un musicien tient parfois à peu de choses et à beaucoup de persévérance. Le Britannique David Gray a enregistré trois CD, reçus dans une presque totale indifférence. Désabusé, découragé, il a sérieusement songé à accrocher sa guitare au clou. Tirant des leçons de son expérience, Gray a repensé son approche sans la compromettre. À son folk dépouillé et mélancolique, il a ajouté batterie électronique, synthétiseurs atmosphériques, bruitage divers; un peu à la Marc Déry ou à la Devlins, en plus mou. *White Ladder*, le résultat, ressemble à une fin d'après-midi automnale, pleine de chaudes couleurs dans la grisaille. L'album est d'abord sorti en Irlande en 1999. Deux ans plus tard, l'obscur barde de l'Albion est monté jusqu'au numéro deux dans son pays natal. Aux États-Unis, le disque a trouvé refuge chez ATO Records, la compagnie indépendante de Dave Matthews, un fan de longue date. La musique de David Gray n'a rien de flamboyante: elle tient généralement à deux, trois accords discrets à la guitare acoustique ou au piano et son enrobage. Ce dépouillement fait son charme, car il met l'accent sur la sincérité de l'interprétation: ça sonne authentique. Toute la place est laissée à la voix traînante, tout autant intense que d'une belle fragilité. Comme quoi il n'est jamais trop tard pour découvrir de vraies chansons. **É.M.**

David Gray White Ladder (IHT Records—BMG) ★★★ 1/2



Depuis environ six ans, DJ Nerve, un des meilleurs DJ au Québec, Luwee le Metroman, considéré comme le plus ancien MC francophone de la région, et Saïmon sont les principaux architectes de La Structure. « Nous ne voulions pas arriver avec notre premier CD sans avoir atteint une certaine maturité. Tu ne peux pas arriver dans le milieu hip-hop comme ça et sortir un disque après six mois d'existence... Dans le milieu "underground", il faut que tu fasses tes preuves », affirme DJ Nerve.

LA STRUCTURE

Premier devis

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

« C'était le temps que l'on sorte! », glisse avec humour DJ Nerve en parlant du lancement de *Fraîcheur garantie*, le premier CD de La Structure.

De fait, le trio, un des groupes phares de la scène hip-hop de la région, est actif depuis maintenant plus de six ans. Forts de leur expérience, Luwee le Metroman, DJ Nerve et Saïmon ne tenaient pas à précipiter les événements. Ils ont voulu faire les choses à leur façon et ont mis sur pied leur propre maison de disques. Une initiative qui pourrait mettre Québec sur la carte dans le monde du hip-hop, car le DJ et les deux MC ont bien l'intention de recruter d'autres formations de la région.

Formée à la fin de 1993, La Structure était à l'origine un collectif réunissant notamment deux DJ et trois MC. Avec le temps, la formation s'est précisée et, depuis environ six ans, DJ Nerve, un des meilleurs DJ au Québec, Luwee le Metroman, considéré comme le plus ancien MC francophone de la région, et Saïmon sont les principaux architectes de La Structure.

Les trois compères ne se sont pas contentés de plancher sur le projet La Structure. Ils ont aussi multiplié les collaborations hors groupe. Ainsi, Luwee le Metroman a concocté un essai solo il y a quelques années, DJ Nerve a été fréquemment invité lors du passage à Québec de formations hip-hop telles que IAM, Fonky Family, Pit Baccardi, Freeman et Rascalz, et on peut entendre ses *scratches* sur toutes les pièces de la compilation *Berceau de l'Amérique* (le groupe y a d'ailleurs contribué), ainsi que sur le CD de Sunny Side Up. Et puis, DJ Nerve et Saïmon ont aussi fait partie du collectif One Ton.

FAIRE SES PREUVES

« Saïmon et Luwee rappent depuis plus de 10 ans et on travaille ensemble depuis 1994. Mais nous ne voulions pas arriver avec notre premier CD sans avoir atteint une certaine maturité. Tu ne peux pas arriver dans le milieu hip-hop comme ça et sortir un disque après six mois d'existence sans que personne ne te connaisse. Dans le milieu *underground*, il faut que tu fasses tes preuves. Ça ne peut pas se passer autrement », de raconter DJ Nerve.

Après s'être taillé une place de choix dans l'univers hip-hop de la région, le trio était mûr pour passer à l'étape suivante : la réalisation de son premier CD. Une étape cruciale pour les

trois artistes qui ne voulaient rien laisser au hasard. Le trio a tout simplement monté sa propre maison de disques, NAKstyle, et signé une entente avec une maison de distribution, ce qui lui procure le contrôle total. À écouter une pièce comme *Le pimp on*, ne peut pas douter un seul instant du peu de confiance qu'ont les membres de La Structure envers le *show-business*. Une pièce très dure traitant de prostitution, où ils établissent un parallèle entre un gérant et un souteneur. « J'suis ton agent, j'veux ton argent »!

« Nous avons tout fait de A à Z. De la composition à l'enregistrement, en passant par le *mastering* et le vidéoclip. Absolument tout. On ne voulait pas avoir de comptes à rendre. Personne pour nous dire quoi faire et quoi ne pas faire ou quoi ne pas dire. On ne voulait pas se faire diriger. On voulait être libre dans nos thèmes. Nous sommes tannés des sujets comme "la société va mal" ou "le gouvernement nous arnaque". Il y a bien d'autres thèmes à explorer », d'expliquer DJ Nerve, non sans un brin de fierté dans la voix.

Il faut dire que le trio a de quoi être fier car le vidéoclip de *Dans ta face* — réalisé à Québec avec des moyens très limités, précise DJ Nerve —, s'est récemment installé dans le *top 5* hip-hop de MusiquePlus. À la suite d'une entrevue sur les ondes de la station spécialisée, les trois compères ont reçu quelques coups de fils de formations montréalaises qui aimeraient bien voir leur clip réalisé par la « gang de Québec ».

Cet accueil enthousiaste est de bon augure pour le groupe qui, dans les semaines à venir, va se lancer à l'assaut de Montréal et du Québec. Une « guerre de ville » en vue?

LE «SON QUÉBEC»

« On n'est pas des inconnus à Montréal. J'ai participé à des compétitions de DJ et le milieu sait qui nous sommes. On n'est pas des débutants. C'est certain que les gens de Montréal se foutent un peu de ce qui se passe à l'extérieur de leur ville. C'est une grande ville. Mais, pour nous, ce n'est pas une question de rivalités, de guerre entre villes. Nous arrivons simplement en disant "voici ce que nous faisons". »

DJ Nerve n'hésite pas par contre à parler d'un « son Québec » car, explique-t-il, les conditions de vie ne sont pas identiques à celles de Montréal, par exemple. Pour le DJ, la région de Qué-

Pour DJ Nerve, la région de Québec est une bombe à retardement pour le hip-hop

bec est en quelque sorte une bombe à retardement. Les groupes sont nombreux et talentueux, comme on peut d'ailleurs le constater à l'écoute de *Dans ma ville*, avec des invités comme Blak Beretta et Andromaeik. Ne manque plus qu'une « structure » pour les aider à percer. Ce que le trio entend bien faire si sa première expérience s'avère concluante.

« Les Montréalais pensent que Québec, c'est mort. Mais c'est parce que les groupes n'ont pas la chance de pousser plus loin. On espère pouvoir faire quelque chose en ce sens », conclut-il.

La Structure présentera son premier essai sur scène le 23 mars à Place Lebourgneuf lors d'une soirée qui réunira une dizaine de formations dont le tandem français Shurik'n et FaF La Rage qui œuvrent sous le nom de La Garde.

Contexte

Hold-up ! Contes du Centre-Sud

Lundi 19 mars à 20 h

« Le Centre-Sud, c'est la cour aux miracles de Montréal. On y expédie les malades, les miséreux, les sans-pouvoir. Les paumés quoi ! »

contes rock

Appuyé par la musique rock de Zéro de conduite, André Lemelin raconte des histoires urbaines et fortes.

En nomination pour le « MIMI » (Initiative musicale internationale de Montréal) dans la catégorie Artistes de l'oralité

Billetterie : 691-7400
www.billetech.com



Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy

Le SOLEIL NUIT NEW TOUR

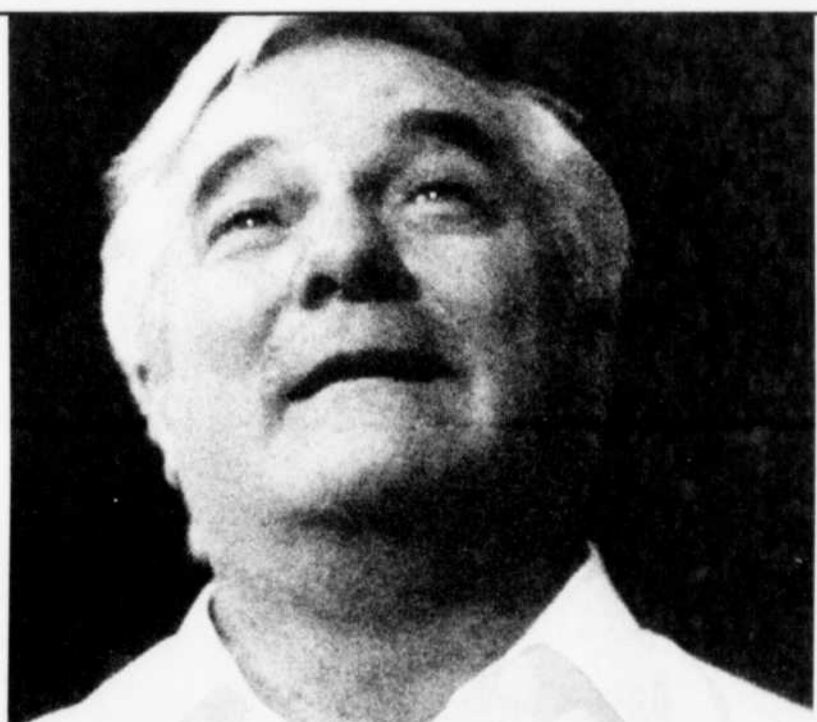
Profitez de la

VENTE SPECTACULAIRE

Voir page D-18

L'EXTRA- NUMÉRO LE SOLEIL

Surveillez votre EXTRA-NUMÉRO LE SOLEIL, du lundi au vendredi, au dos de L'EXTRA.



LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

d'Arthur Miller mise en scène Monique Duceppe
traduction Michel Dumont

Michel Dumont Denis Bernard Jean Deschênes France Castel
Antoine Durand Danielle Lépine Vincent Graton Marc Legault
François Tassé Yvan Benoit Esther Lewis Sylvie Gosselin

LES TOURNÉES
JEAN DUCEPPE

En collaboration avec
Desjardins

Les 17 et 18 avril, 20h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
659-6710/1-877-659-6710

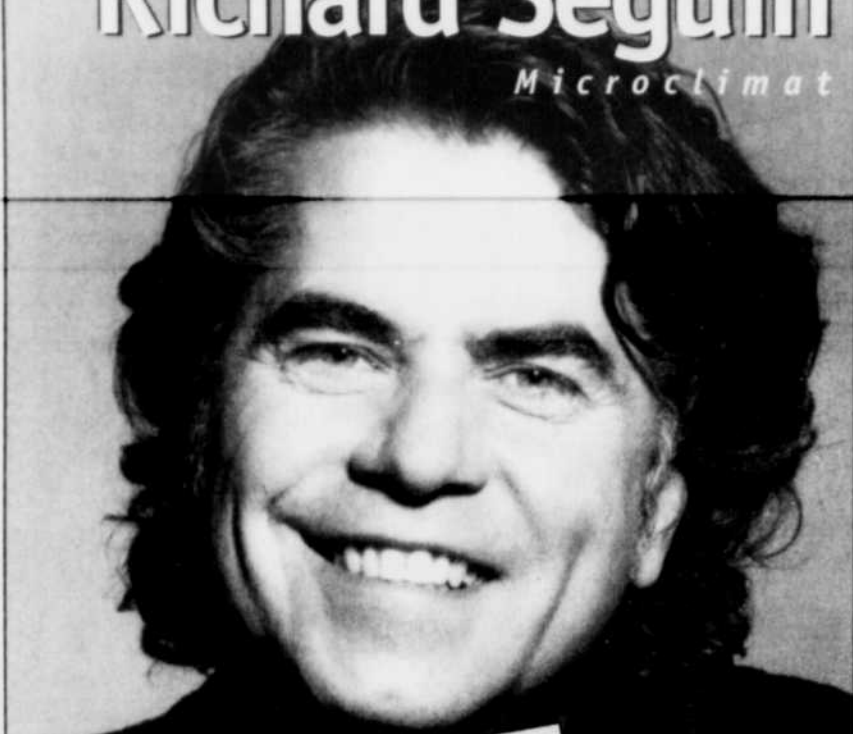
LE SOLEIL

SRC

Télé-Québec

Richard Séguin

Microclimat



Supplémentaires
les 15, 16 et 17 novembre
En vente maintenant
659-6710

SALLE ALBERT ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
659-6710 / 1-877-659-6710

Billetech Radio-Canada Television Québec LE SOLEIL

PRIMEURS/DISQUES

LE SAMEDI 17 MARS 2001

Natalie Choquette

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets

Grand Théâtre de Québec
Québec II
Salle Louis-Frédéric



30 mars
20h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 places
49\$

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Un thé avec Buddy Guy

Le fameux guitariste de blues Buddy Guy lancera un nouvel album studio, son premier en trois ans, le 15 mai. Enregistré en compagnie du chanteur et guitariste de Squirrel Nut Zippers, Jim Mathus, sous la direction du producteur Dennis Herring (Cracker, Counting Crows), *Sweet Tea* comportera plusieurs reprises, notamment d'artistes de l'étiquette Fat Possum, parmi lesquels Robert Cage, T-Model Ford et Junior Kimbrough. Le précédent album de Buddy Guy, *Heavy Love*, est paru en 1998. PC

Bob Ezrin redonne vie au «Billion Dollar Babies»

L'album *Billion Dollar Babies*, grand classique lancé par Alice Cooper en 1973, vient d'être réédité, augmenté de chutes de studio et d'enregistrements en public inédits. Remastérisé et remixé par Bob Ezrin, qui en avait à l'époque assuré la production, l'album, truffé de hits — notamment *Elected*, *No More Mr. Nice Guy* et *Hello Hooray* —, a été restauré dans toute sa splendeur par les perfectionnistes de l'étiquette Rhino. Ces derniers ont en effet choisi de le faire renaître sous la forme d'un digi-pak reproduisant la somptueuse pochette d'origine, imitation d'un portefeuille en peau de serpent. Rassemblés sur un second disque, les inédits consistent en 11 titres *live* enregistrés au Texas, en avril 1973, lors d'une folle tournée, deux chutes de studio datant des séances d'enregistrement de l'album, *Coal Black Model T* et *Son of Billion Dollar Babies* (*Generation Landslide*), de même qu'une rareté, *Slick Black Limousine*. Un livret comportant paroles, notes de pochette mises à jour ainsi que photographies en grand nombre complète le tableau. *Billion Dollar Babies* avait été remis en marché au tout début de l'ère du CD. Toutefois, comme beaucoup d'autres avec lui, l'album n'avait pas profité d'efforts particuliers, tant sur les plans de la qualité sonore que de la présentation graphique. Par ailleurs, Alice Cooper entreprendra en Australie, le 13 avril, une nouvelle tournée mondiale. Des dates devraient être annoncées pour des spectacles au Canada, qui seraient données en septembre ou en octobre. PC



Alice Cooper

Violons d'enfer

En exclusivité au printemps 2001 dans la région de Québec



ANGÈLE DUBEAU & LA PIETÀ

Angèle Dubeau et La Pietà en concert

Sous la présidence d'honneur de Monsieur Yves Demers, président du conseil SSQ-VIE et de Monsieur Gilles Demers, juriste-conseil, Groupe Optimum Inc.

Le samedi 21 avril 2001, 20h
À l'auditorium du Collège de Lévis

Billets en vente sur le **Billetech** ou à la Fondation Collège de Lévis (418) 833-3699

Une collaboration LE SOLEIL

Rafale de neige et de magie

voici nos gagnants

Forfaits Alain Choquette au Casino de Montréal
Marc Robitaille, Québec
Marthe Thivierge Moffet, Beauport
Louise Caron, Québec
Patrick Tremblay, Québec
Claire Lachance, Charlesbourg

Forfaits Skiez le Québec
Gilles Vézina, Fossambault
René Leclerc, Saint-Basile
Lucie Demers, Breakeyville
Richard Drapeau, Cap-Saint-Ignace
Denise Fournier, Saint-Romuald

LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

ALAIN SOUCHON

EN CONCERT
Au Grand Théâtre de Québec

www.grandtheatre.qc.ca

Naviguez et achetez vos billets



Samedi 26 mai 20h

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 places
49\$

Grand Théâtre de Québec
Québec II
Salle Louis-Frédéric

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

Opéra DE QUÉBEC

SAISON 2001-2002

Direction artistique et musicale : Bernard LABADIE

Hänsel et Gréte et Le Don Giovanni

HUMPERDINCK
20, 23, 25 et 27 octobre 2001
Mise en scène : Jacques LEBLANC

MOZART
2, 5, 7 et 9 mars 2002
Mise en scène : Serge DENONCOURT
(optionnel à l'abonnement)

Le Barbier de Séville

ROSSINI
11, 14, 16 et 18 mai 2002
Mise en scène : David GATELY

15% de rabais en abonnement
ABONNEMENT 529-0688
www.operadequebec.qc.ca

Le succès apprivoisé

Un second disque pour Semisonic

MINNEAPOLIS (AP) — Le leader de Semisonic, Dan Wilson, s'est acheté un nouveau piano en guise de récompense pour le succès obtenu par *Feeling Strangely Fine*, l'album réalisé en 1998 qui contenait la chanson *Closing Time*.

La célèbre pièce du trio original de Minneapolis a envahi les radios pendant plus d'un an et est devenue un thème permanent des stades de baseball. Trois ans plus tard, Semisonic tente de se défaire de son étiquette de groupe d'un seul succès.

Pourtant, le tube a permis à Wilson de s'offrir un nouveau piano et c'est avec cet instrument que le parolier à lunettes a composé *All About Chemistry*, le plus récent album de Semisonic, lancé mardi.

À l'instar de *Closing Time*, la pièce d'ouverture de ce disque est empreinte d'amour. Mais contrairement à l'album de 1998, la guitare bourdonnante de Wilson est un accessoire dans la plupart des chansons d'*All About Chemistry* plutôt que l'instrument dominant — comme l'étaient les intros

de piano à trois ou quatre notes dans les pièces rock nettement dominées par la guitare dans le premier album.

« Dan a écrit bon nombre des nouvelles chansons sur ce piano, raconte le bassiste John Munson. Par conséquent, la plupart des harmonies et des émotions sont véhiculées par le clavier au lieu de la guitare. Sur *Feeling Strangely Fine*, je crois que plusieurs pièces avaient été composées dans un style plus folk et Dan les avait conçues pour qu'elles puissent être jouées à la guitare acoustique. La partie au clavier a été ajoutée par la suite. »

« *Chemistry*, poursuit Wilson, est comme une sorte de plainte martelée au piano et la mélodie qui la ponctue est jouée non pas au clavier électrique, mais à la guitare. C'est donc le processus inverse qui a été préconisé. »

UN QUATRIÈME LARRON

Semisonic, qui entreprendra une série de 16 spectacles en sols canadien et américain (à Montréal le 3 avril), pourra compter sur un quatrième musicien en la personne du claviériste Chris Joyner. C'est Munson et Wilson qui se chargeaient auparavant de pianoter les mélodies de Wilson au clavier, tout en jouant leurs partitions respectives à la guitare. Joyner, un ancien collaborateur de Soul Asylum, les compatriotes rock minneapolitains de Semisonic, sera appelé à jouer les accompagnements de piano plus complexes du nouvel album.

À la fin de la tournée américaine, le 28 avril, le groupe s'envolera pour le Royaume-Uni, où les ventes astrono-



Avec le nouvel album, John Munson et Dan Wilson, de Semisonic, espèrent s'affranchir de l'étiquette de groupe d'un seul succès, « Closing Time ».

miques ont permis à *Feeling Strangely Fine* d'atteindre le statut d'album platine en 1999. D'ailleurs, *All About Chemistry* est déjà en vente.

« Au Royaume-Uni, on dit que le plaisir d'écouter un disque compact croît avec l'usage, explique Wilson. Vous savez, on peut ne pas l'aimer intensément à la première écoute, mais chaque fois qu'on l'entend, on découvre quelque chose de nouveau. Et je crois que nous sommes très conscients que c'est ce que nous faisons. »

All About Chemistry marque aussi la première incursion de Semisonic à la production. Sans aucune influence extérieure, Wilson et Munson soutiennent qu'ils ont davantage été en mesure de rester fidèles à leurs objectifs. « Je suppose que nous aimons tous les choses qui forment un tout, affirme Wilson. J'espérais que ce disque serait plus uniforme et qu'il mettrait moins l'accent sur les chansons individuelles au profit de l'ensemble. Je voulais qu'il soit plus que 12 pièces qui se suivent. »

« Jusqu'à présent, poursuit Wilson, les rares amateurs qui détiennent un

exemplaire du disque prennent le temps d'apprivoiser le nouveau son du groupe. Nous avons reçu un courriel d'un gars qui nous demandait: "Qu'est-ce qui s'est passé? Pourquoi avez-vous changé une formule qui vous convenait déjà parfaitement?" Je me suis alors demandé comment les gens pouvaient être impatients au point de décider aussi rapidement qu'ils aiment ou qu'ils n'aiment pas

« Au Royaume-Uni, on dit que le plaisir d'écouter un disque compact croît avec l'usage »

quelque chose. Je sais pertinemment que cette personne n'aura pas la même opinion à propos de ce disque, ne serait-ce que d'ici une semaine. »

Munson ajoute: « Si le disque ne vous apporte aucune surprise, alors pourquoi se donner la peine de le faire? C'est l'histoire de ma vie de mélomane. Je suis du genre: "Je déteste cela!... At-

tends, j'adore cela!" Vous savez ce que je veux dire? S'il n'y a pas un brin de nouveauté, cela n'a rien d'amusant. »

CONFLITS INTIMES

Ce qui n'a pas changé dans les chansons de Wilson, c'est la prééminence de plaintes douloureuses à propos des conflits interpersonnels. Il n'y a pas de meilleur exemple que *Act Naturally*, la troisième chanson de l'album, dans laquelle un homme supplie son amoureuse de cacher à tout le monde que quelque chose ne va pas dans leur relation. « Je crois que nous avons tous déjà demandé à quelqu'un de mentir, du moins pour quelques heures. Et cette situation peut se prêter à différents types de relations. Cela fait partie de la lutte constante entre la vie sociale et la vie personnelle. Je crois que, lorsque des familles (gâchées) se rendent à l'église, tout le monde essaie d'agir le plus naturellement possible. Et tous les membres de la famille savent que les autres mentent. »

Wilson admet que la nature profondément personnelle de certaines paroles de ses chansons est plutôt difficile à exprimer. « Je veux dire, je suis du Minnesota, dit-il. C'est un peu embarrassant de parler de sentiments ou de choses qui sont privées. Je viens d'une région où les gens sont froids. Lorsque des événements fâcheux se produisent, nous nous exprimons toujours de dire: "Oh, je vais bien. Ça va. Je vais m'en remettre, mais arrêtez seulement de me regarder." »

Toutefois, ce que le public apprécie chez Semisonic, c'est le penchant du groupe pour la plus pure grandiloquence pop-rock. Et s'il y a une chose que Semisonic refuse de faire, c'est bien de mépriser le succès remporté par la pièce qui les a mis au monde. « *Closing Time* est toujours une très belle chanson, commente Wilson. Il est facile pour nous de continuer à la jouer parce que nous l'aimons beaucoup. »

L'EXTRA NUMÉRO LE SOLEIL

Surveillez votre EXTRA-NUMÉRO LE SOLEIL, du lundi au vendredi, au dos de L'EXTRA.

Le Soleil souligne le travail de ses camelots et les récompense pour leurs efforts!

En leur offrant 300\$ de chèques-cadeaux de Renaud Bray qui seront partagés parmi 15 camelots choisis au hasard à chaque semaine.

Les camelots Gagnants de cette semaine:

Yvette Bégin, Saint-Charles	Jacques Giguère, Québec	Bertrand Lavoie, La Malbaie
Gabriel Bossé, Saint-Pascal	Maxime Jacques, La Guadeloupe	Patrick Michaud, Saint-François-d'Assise
Jagganath Canapé Brunet, Sainte-Foy	Rino Labrie, Squatec	Jean-Sébastien Morin, Sainte-Marie
Julie de Champlain, Rimouski	Samuel Lamarre, Saint-Raymond	Roger Morin, Québec
Éric Desrosiers, Sept-Îles	Étienne Latulippe, Québec	François White, Sillery

Gagnants des Discman de Sony:
Sylvain Dubé, Beauport Jonathan Bernier, Matane

Faites comme eux! Devenez camelots au Soleil, vous aussi vous pourriez gagner!
686-3344 • 1 866 686-3344

LE SOLEIL Sur mesure pour vous

GROUPE Renaud-Bray
www.renaud-bray.com

ARCHAMBAULT
LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

PRÉSENTE
l'événement
Sony Musique
DU 1^{ER} AU 25 MARS 2001

VASTE SÉLECTION DE DC EN MAGASIN OFFERTS À PARTIR DE 10,99 \$ CH.

AEROSMITH/Just Push Play	ELVIS CRESPO/Wow Flash!	GAROU/Seul
JENNIFER LOPEZ/1,2	FORREST GUMP/Soundtrack	M.C. MARIO/MIXDOWN 2001
AMANDA MARSHALL	FORREST GUMP/BANDE SONORE	M.C. MARIO/MIXDOWN 2001
MILES DAVIS	YO-YO MA/SIMPLY BAROQUE II	CÉLINE DION/D'Élix
MILES DAVIS/KIND OF BLUE	GLENN GOULD/GOULD VARIATIONS	JOE DASSIN/SOUVENIRS

RECHERCHER LES DC IDENTIFIÉS ACHETEZ-EN 3, OBTENEZ LE MOINS CHER DES 3 À MOITIÉ PRIX!

WWW.ARCHAMBAULT.CA
VISITEZ NOTRE SITE POUR PLUS DE DÉTAILS.

PROMOTION EN VIGUEUR DANS LES 11 MAGASINS ARCHAMBAULT À TRAVERS LE QUÉBEC
Anjou • Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • St-Georges de Beauce • Ste-Foy • Trois-Rivières

Place Ste-Foy • Vieux-Québec, 1095, rue Saint-Jean Stationnement gratuit Place d'Youville et Hôtel de Ville (1 heure)

On vous accompagne le week-end.



WEEK-END ROCK CLASSIQUE

STEVIE WONDER ET PLUSIEURS AUTRES VEDETTES MUSICALES
VOUS ACCOMPAGNENT TOUT AU LONG DE VOS WEEK-ENDS.

Samedi et dimanche, de 11h à 18h

CJMF
FM
93
www.cjmf.com



À travers ses chansons, Léo Munger veut raconter son histoire émotive personnelle. « Moi, quand je chante, je m'approprie les chansons. Les mots sont importants et je suis habitée par un cinéma intérieur. »

LÉO MUNGER

Retour de chant

JACQUES SAMSON
JSAMSON@LESOLEIL.COM

Quand Léo Munger monte sur une scène, tout se confond, tout se fond. Quand Léo Munger monte sur une scène, la vie, le jeu, la chanson font un tout, c'est le déclenchement d'une grande passion, d'un *Cri du cœur*.

Elle qui a promené son hommage à Piaf depuis plus de 20 ans, ici et en Europe, nous arrive aujourd'hui avec *Ombres et lumières*, un nouveau spectacle fait de 22 chansons originales, dont une vingtaine d'inédites. Il sera présenté au Petit-Champlain, du 21 au 24 mars. Léo était en tournée de promotion, mardi, et répondait aux questions des journalistes, sur ce nouveau tournant dans sa carrière de comédienne et de chanteuse. Elle en parle avec une chaleur et une intensité incroyables et on la sent prête à nous livrer un autre grand moment du monde du *show-business*.

« J'arrive avec un matériel complètement original et avec un souci d'avoir des chansons qui tourneront à la radio »

« J'arrive avec un matériel complètement original et avec un souci d'avoir des chansons qui tourneront à la radio. Ce sont des chansons simples, mais pas simplistes. C'est une poésie pour tout le monde. »

Léo Munger a commencé à chercher des chansons il y a un peu plus d'un an et demi, et elle s'est mise à la conception d'un *show*, tout en ayant le souci de faire un album.

UNE FILLE DE SCÈNE

La chanteuse originaire du Lac-Saint-Jean est d'abord et avant tout une fille de scène, mais elle sait que le succès, le gros succès, passe par la radio, donc par le disque. « Je suis une fille de scène et il faut d'abord casser les chansons en spectacle », dit-elle. Et c'est seulement après qu'elles seront placées sur un album.

Les chansons qu'elle a choisies viennent de plusieurs auteurs ou compositeurs : Christian Thomas, François Vigneault, Hélène Curodeau, Manuel Laroche, Gisèle Fillion, Mario Peluso, Claude Vallières, Robert Léger, Jean Houde et Alix Renaud.

À travers ses chansons, Léo Munger veut ra-

conter son histoire émotive personnelle et, pour y arriver, il faut que les chansons lui collent à la peau. « Moi, quand je chante, je m'approprie les chansons. Les mots sont importants et je suis habitée par un cinéma intérieur », précise-t-elle.

Quand Léo Munger est sur scène, il n'y a aucune distorsion. Elle habite chaque chanson et chaque chanson l'habite.

Les thèmes abordés sont la vie, la mort, la vieillesse, l'amour, mais elle parle de tout ça avec une grande sérénité, elle qui est profondément croyante. « Moi aussi, j'ai mes doutes, mais ce qui est important, c'est de savourer le temps qui passe. » Dans son spectacle, il y aura de grands morceaux de ce qu'elle a vécu.

La musique qui soutient sa poésie est en grande partie d'inspiration latino. On y retrouvera du tango, de la samba. On ajoute à ça quelques country folk, style Nouvelle-Orléans et même de la ballade.

Léo Munger est aussi une femme à l'écoute de ceux qui sont autour d'elle, de ceux qui la rencontrent. À preuve, pendant une petite séance de photos d'une dizaine de minutes, elle a eu le temps de poser une tonne de questions au photographe qui faisait le travail. « Je m'intéresse aux gens, je trouve les gens importants », dit-elle.

SPECTACLE

Elle qui nous a souvent habitués à des spectacles intimes, seule avec un pianiste, change son habitude et se présentera sur scènes avec quatre musiciens. Ce sont Dan Breton, Simon Proulx, Raynald Drouin et Christian Thomas.

C'est un spectacle qu'elle définit comme évolutif. « Ce sera un *work in progress* et là, ce qui importe, c'est de créer les chansons. »

Elle n'en est cependant pas à ses débuts avec des musiciens — elle a été, de 14 à 17 ans, chanteuse dans un orchestre, au Lac —, mais elle avait fait table rase de tout ça. À l'époque, quelque chose la poussait toujours à aller ailleurs, ce qu'elle fit. Aujourd'hui, elle revient aux sources, elle en a un profond besoin. « J'ai renoué avec la fille du Lac-Saint-Jean, j'ai besoin de mon Lac, j'ai besoin de me ressourcer, mes racines sont là. Je fais ça depuis quatre ans », dit-elle.

Aujourd'hui dans la quarantaine, Léo Munger fait un pas important. En 1983, elle avait tenté un geste semblable, en sortant un premier album, mais, dit-elle, « la coupure d'avec *Cri du cœur* était trop brutale ». Maintenant, les choses sont passablement différentes et les chansons qu'elle défendra risquent de mieux passer la rampe.

Au Petit-Champlain, du 21 au 24 mars.

Encore quelques places disponibles

LES RHAPSODES

Le Chœur Les Rhapsodes
Direction artistique et musicale : David Rompré

Haendel: Messiah!

L'immortel Messie de Haendel

avec Luce Vachon, soprano
Nicolas Lemieux, haute-contre
Marc Duguay, ténor
Michel Desbiens, baryton-basse

chœur, solistes et orchestre
sous la direction de David Rompré

Samedi 17 mars 2001, 20 h
Eglise Saint-Dominique
175, Grande Allée Ouest, Québec

Billets : 20,00 \$ - 15,00 \$ (étudiants)
(TPS et TVQ incluses)
(perception de frais de service)
Billets en vente sur le réseau Billetech

Renseignements
et réservations : 688-3118

OSQ

Haute Tension

Les Week-ends électrisants Hydro-Québec

Ces concerts sont présentés
au Grand Théâtre de Québec, à 20 h.

23 et 24 mars
L'énergique Natalie MacMaster
L'incomparable violoniste vous entraînera dans un tourbillon symphonique où musique celtique, giges et reels traditionnels vous soulèveront littéralement de votre siège!

Tarifs
Au guichet à partir de 15 \$
Taxes incluses - Frais en sus

Réservations
Billetech : 643-8131 www.billetech.com
www.osq.qc.ca

NATALIE MACMASTER

Hydro Québec

Vivez la musique

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Forfait Concerts Famille Industrielle Alliance

25 mars 2001 14H AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

La magie de l'écoute

Un spectacle un peu fou!

Stéphane Laforest, chef d'orchestre
Magic Circle Mime

Les efforts du chef pour diriger le concert sont compliqués par la participation inattendue de deux spectateurs trop enthousiastes : un clairon qui fait le mime et une danseuse à claquettes. Ces deux personnages un peu cinglés font partie du dilemme comique du chef et nous font découvrir la magie de l'écoute.

Zoo musical à 13 h*

Une heure joyeuse et animée dans le foyer de la salle Louis-Frédette, où les enfants peuvent regarder, toucher et même essayer les instruments de l'orchestre avec, comme professeurs, les musiciens de l'OSQ.

* À l'achat d'un billet pour le concert

Tarifs : Enfant : 11,50 \$ - Adulte : 17,25 \$ Taxes incluses - Frais de service en sus
Réseau Billetech : 643-8131 www.billetech.com
www.osq.qc.ca

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS

Vivez la musique

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fatigué de surfer sans jamais trouver? Consultez tous les dimanches le répertoire des sites Internet des annonces classées du Soleil.

LE SOLEIL

STEPHEN FAULKNER

« De grâce, de grâce, faites honneur à ce spectacle formidablement méritoire de Stephen Faulkner... Juré craché, il bouterait le feu. »
Sylvain Cormier, *Le Devoir*

« Faulkner, toujours un bum... de grande classe. Un spectacle de haute tenue. »
Alain Brunet, *La Presse*

Foule cool
15-25 ans
3 places à 49 \$

12 avril 20h

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémasse

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

CRITIQUE

Dans la serre de la veuve noire

Avec « Soudain l'été dernier », Tennessee Williams fait un retour remarqué au Trident

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Tennessee Williams (1911-1983) se faisait rare au Trident. Rien avant et après 1984. On avait donné alors *Un Tramway nommé Désir*, avec Andrée Lachapelle dans le rôle de la frêle Blanche DuBois.

Rien jusqu'à ce que, pour remplacer un O'Neill fleuve, *Long voyage vers la nuit*, on programme un Williams tourmenté, autobiographique, et en cela cathartique de la fin des années 50. On ne perdait rien pour attendre. L'auteur révélé par *La ménagerie de verre*, en 1944, fait un retour remarqué sur les planches de la salle Octave-Crémazie. À juste titre, car la projection que font la metteuse en scène Françoise Faucher et son équipe de *Soudain l'été dernier* est remarquable. Voici une lecture fourmillante de sens. On n'a pas craint, au plan visuel, de repousser le réalisme

pour mieux cerner les réalités psychologiques et le symbolisme du texte. Sa grandeur tragique et son souffle métaphysique n'en ressortent que plus.

La force de la mise en scène de Mme Faucher vient de ce qu'elle prend acte de façon imaginative de la fragilité de l'humain au sein d'une nature mystérieuse et angoissante — le mot nature s'entendant ici dans un sens très global —, et pour tout dire, de la vision darwinienne qu'entretenait l'auteur d'un monde d'agression où est dévoré qui n'est dévoreur. Elle procède aussi de la rigueur de sa direction d'acteurs, tous à leur place dans les chausses de leur personnage, que l'art de Williams a rendu dans certains cas presque plus vivants que vie tant ils exsudent la démesure, sang de la grande tragédie.

Et si on y court si implacablement à celle-là, c'est par le pourrissement de l'atmosphère provoqué par l'emprise démoniaque de la matriarche Violette

Venable sur les autres personnages, cohorte représentative d'un vieux Sud aristocratique déchu, thème récurrent du théâtre de Williams. Denise Verville se surpasse en Mrs. Venable, elle creuse loin dans le registre noir. Elle en fait une manière de veuve noire, une prédatrice astucieuse et au venin très sûr, un monstre d'aveuglement hystérique.

Le sens étagé de la pièce passe beaucoup dans le magnifique décor de Michel Gauthier. Mme Faucher a planté l'action dans une serre, plus suggérée que montrée, un lieu clos de culture où prolifère une végétation ogresse représentée principalement par d'immenses tiges de rosier. C'est un univers acéré. Tout épineux et sans fleur. Un lieu attribué des castes riches et propice au secret.

Autobiographique, disions-nous. Williams avait une sœur du nom de Rose qui a vécu l'essentiel de sa vie dans les ronces du désordre psychique. Elle fut l'une des premiers « cobayes » de la lobotomie aux États-Unis. C'est le sort qui attend la jeune Catherine Holly si elle ne rétracte sa version de la mort scabreuse de Sébastien, fils vénéré de Mrs. Venable et fantôme combien présent dans la pièce, tant il évoque l'homme et le poète dramatique Williams. *Soudain l'été dernier* est la lutte à finir entre cette

Denise Verville se surpasse en Mrs. Venable, elle creuse loin dans le registre noir

femme diminuée par la maladie, méprisante et jalouse de son royaume d'apparences et Kate, sa jeune nièce qui a eu le malheur d'en percer la vanité mensongère. Catherine, c'est l'impératif de la vérité devenu fatalité, c'est le refus de démissionner devant un devoir sacré, dût-elle en perdre esprit et âme. La jeune comédienne Myriam LeBlanc incarne avec sensibilité et équilibre cette héroïne aux nerfs fragiles, mais à l'esprit tranchant. Elle garde ses distances du pathétique et c'est très bien ainsi. Ravagée par la scène horrible dont elle a été témoin, abandonnée de tous, la fille est un puits de désillusion, mais elle se bat avec la conviction des grandes âmes.

En docteur Cukrowicz, Réjean Vallée arbitre le combat avec une réserve clinique qui ne gomme pas le conflit d'intérêt dans lequel marine le personnage. C'est l'homme du milieu par qui nous sortons du théâtre sur un espoir, ou son simulateur...

La production est habillée avec une élégance de mise par Lucie Larose et éclairée irréprochablement par Denis Guérette. Cette réussite esthétique et d'atmosphère démontre que le théâtre, pour peu qu'il assume sa spécificité, peut encore tirer de grandes choses du réalisme psychologique américain.

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER, *texte de Tennessee Williams. Mise en scène de Françoise Faucher, avec assistance d'Isabelle Hubert. Avec Marie-Josée Bastien, Frédéric Boufard, Marie-Ginette Guay, Myriam LeBlanc, Réjean Vallée, Denise Verville et Ghislaine Vincent. Décor de Michel Gauthier, costumes de Lucie Larose, éclairages de Denis Guérette, musique de Stéphane Caron et maquillages d'Angelo Barsotti. Une production du Théâtre du Trident vue jeudi, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. À l'affiche jusqu'au 7 avril. Réservations au 843-3181.*

dorothee berryman et son trio

Théâtre Petit Champlain

15, 16 et 17 mars 2001 à 20h00

Supplémentaires
30 et 31 mars



Billetech

LE SOLEIL



Réservations : (418) 692-2631



Les Violons du Roy

et La Chapelle de Québec

Direction artistique et musicale
Bernard Labadie

Programmation 18^e saison 2001/2002

Concert 1

LES ÉLÉMENTS (sic)
Vendredi 14 septembre 2001
Palais Montcalm
Chef : Bernard Labadie
Soliste :
Marie-Andrée Benny, flûte

Concert 2

MENDELSSOHN & CIE
Vendredi 9 novembre 2001
Palais Montcalm
Chef invité : Simon Streatfeild
Solistes :
Darren Lowe, violon
Suzanne Beaubien, piano

Concert 3

MESSE EN SI MINEUR
Vendredi 8 février 2002
Salle Louis-Frédette,
Grand Théâtre de Québec
Chef : Bernard Labadie
Solistes :
Nancy Argenta, soprano
Brian Asawa, alto
Alan Bennett, ténor
Nathan Berg, baryton-basse
et LA CHAPELLE DE QUÉBEC

Concert 4

LA FAMILLE BACH
Vendredi 8 mars 2002
Église St-Dominique, Québec
Chef invité : Roy Goodman
Soliste :
Richard Paré, orgue

Concert 5

L'OPUS 3 DE HANDEL
Vendredi 12 avril 2002
Église St-Dominique, Québec
Chef : Bernard Labadie

Concert 6

ÉVÈNEMENT ROBERT LEVIN
CONCERT GALA
Mercredi 22 mai 2002
Salle Louis-Frédette,
Grand Théâtre de Québec
Chef : Bernard Labadie
Soliste : Robert Levin, piano

Concert hors-série

LE MESSIE DE HANDEL
Mardi 11 décembre 2001
Salle Louis-Frédette,
Grand Théâtre de Québec
Chef : Bernard Labadie
Solistes :
Isabel Bayrakdarian, soprano
Daniel Taylor, alto
Benjamin Butterfield, ténor
Brett Polegato, baryton
et LA CHAPELLE DE QUÉBEC

Renseignements et abonnements à la billetterie du Palais Montcalm
(418) 670-9011

chef de famille

ford focus 2001 SE familiale

Transmission manuelle 5 vitesses
Moteur 2 L SPI 4 cyl.
Antidémarrage SecuriLock^{MC}
Climatiseur
Verrouillage électrique des portes
Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser
Banquette arrière divisée 60/40
Essuie/lave-glace arrière
Porte-bagages
Cache-bagages

17 995 \$*
ou 239 \$** /mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 1 995 \$
TRANSPORT INCLUS

Choisissez le paiement sur 36 mois qui vous convient le mieux

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
1 995 \$	239 \$/mois
995 \$	269 \$/mois
0 \$	299 \$/mois



exigez recevez



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.ford.ca

*Transport (730 \$) et taxes applicables en sus. **Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

La mémoire assassinée

« Soudain l'été dernier » ou l'« Antigone » américaine de Françoise Faucher

JEAN ST-HILAIRE JSAINTHILAIRE@LESOLEIL.COM

« Ah! je ne l'aurais pas supporté cet homme-là! » Le mot sort spontanément de la bouche de Françoise Faucher. Il vise le Tennessee Williams (1911-1983) des *Mémoires*, autobiographie écrite dans la dernière décennie de sa vie et dans laquelle il se complait dans le récit exhibitionniste et pathétique de ses excès d'alcool, de barbituriques et de passades homosexuelles.



Denise Verville et Réjean Vallée dans « Soudain l'été dernier ». « C'est terrifiant la folie de cette femme qui refuse l'approche de la mort et qui fait jouer tout son pouvoir et sa richesse pour arracher cette histoire du cerveau de Catherine, affirme Françoise Faucher. Elle est séduction incarnée et aveuglement total. »

Mais Thomas Lanier Williams, qui tient son prénom de plume du nom de l'État où son grand-père paternel avait tenté en vain de se faire élire gouverneur, n'est pas que l'ange déchu du vieux Sud pour la femme de théâtre, c'est un très grand poète dramatique. Après *Dialogues des carmélites* (Bernanos) et *Andromaque* (Racine), elle soumet au public du Trident sa troisième mise en scène avec *Soudain l'été dernier*. La pièce date de 1958. Tennessee Williams a alors quelques chefs-d'œuvre à son actif: *La ménagerie de verre* (1945), *Un tramway nommé Désir* (1947) et *La chatte sur un toit brûlant* (1955), qu'il estimait sa meilleure. Il vouait beaucoup d'attachement à *Soudain...*, peut-être la plus violente de ses pièces: « Elle recèle quelques-unes des plus belles pages que j'ai écrites. »

Françoise Faucher n'en disconvient pas: « C'est d'un poète, il ne faut pas passer à côté. Tout à coup, à côté de l'horreur, apparaissent des choses d'une grande beauté, des choses toutes simples d'où sort une tendresse bouleversante. »

L'accent de la sincérité. Comment en douter, la pièce est « tellement autobiographique ». Mme Faucher dresse vite la clé des correspondances: Catherine, c'est Rose, la sœur schizophrène de Tennessee; lobotomisée en 1936, elle fut l'un des premiers cobayes de cette pratique aux États-Unis. Sébastien, c'est l'auteur « en quête de pureté ». Le père est absent, comme chez les Williams. Enfin, impossible de ne pas voir un peu de la mère de l'écrivain — il l'appelait Miss Edwina — en la terrible Mme Venable. La metteuse en scène la connaît bien celle-là, très bien. Elle a campé le rôle au Quat'Sous, au début des années 80. Louise Marleau jouait la fragile Catherine.

LES VOIES DE L'OMBRE

Héritier des riches Venable, Sébastien meurt dans des circonstances aussi sordides qu'étranges. La jeune et fragile Catherine Holly (Myriam LeBlanc) est le seul témoin du drame. Toute tache à l'image de la famille lui étant intolérable, la matriarche Venable (Denise Verville) s'ingénie à faire taire la gênante. Elle intrigue pour qu'un médecin la lobotomise.

Du fait de leur notoriété simultanée sans doute, on rapproche Williams de son contemporain Arthur Miller (1915 —). Ce sont pourtant « deux mondes différents », estime la metteuse en scène. Chez Miller, la destinée des personnages se découpe sur le fond des grandes transformations socio-historiques du XX^e siècle, tandis que le théâtre de Williams emprunte les voies plus ombreuses de la nostalgie, de la solitude et de la vulnérabilité de l'être confronté à des forces indomptables. Mme Faucher, qui se dit très touchée par la finesse du non-dit dans *Soudain l'été dernier*, voit en Tennessee Williams un auteur très sensible au mystère des êtres, en même temps qu'habité par la démesure des grands mythes.

« Toute cette pièce n'est rien d'autre que la mise à mort de celle qui détient la vérité », affirme-t-elle. À ses yeux, Catherine Holly, c'est Antigone prête à mourir plutôt que de laisser sans sépulture son frère, le traître Polynice, mort en attaquant Thèbes. « Catherine accepte de mourir, mais c'est pour que la vérité triomphe, explique-t-elle. C'est un très grand personnage. Elle a vu la mort dans toute son horreur et voici qu'elle est confrontée à la vérité de sa propre mort. » Et Mrs. Venable, c'est Agrippine, la mère castratrice de Néron: « C'est terrifiant la folie de cette femme qui refuse l'approche de la mort et qui fait jouer tout son pouvoir et sa richesse pour arracher cet-



« Toute cette pièce n'est rien d'autre que la mise à mort de celle qui détient la vérité », dit Françoise Faucher.

te histoire du cerveau de Catherine. (...) Elle est séduction incarnée et aveuglement total. »

Soudain l'été dernier est le morceau de résistance d'un diptyque ouvert par la courte pièce *Something Unspoken* et paru sous le titre *Garden District*, du nom d'un quartier de La Nouvelle-Orléans où Tennessee Williams a vécu de façon sporadique et sur des périodes plus ou moins prolongées.

Soudain... a été portée au grand écran en 1959 par Joseph Mankiewicz, l'oncle de feu Francis Mankiewicz (*Les bons débarras*, *Les portes tournantes*). C'est la seule de ses pièces dont Williams ait négocié lui-même les droits de transposition au cinéma. Dans ses *Mémoires*, il dit en avoir tiré 50 000 \$ et 20 % des recettes de guichet. « Les profits furent aussi bons que le film était mauvais », a-t-il écrit. Elizabeth Taylor y joue Catherine, Katherine Hepburn la Venable.

Mme Faucher partage l'avis de Williams sur le film. Elle soumet que Hepburn, rayonnante de vitalité, ne porte pas « les traces de mort » qu'accuse pourtant Mrs. Venable, frappée de maladie. Sa mise en scène n'endosse pas non plus la facture « bon chic bon genre » du film. Elle s'explique discrètement à ce propos, ne voulant vendre la mèche. Mais on croit comprendre qu'elle ne s'appuie pas tant sur les idées d'engluement dans la touffeur et de déliquescence morale du vieux Sud que sur le fait qu'« on est dans un chaos » dans cette pièce dans laquelle « une jeune fille seule dans son désespoir est mise à mort par une famille monstrueuse »...

PLEINE VAPEUR

Françoise Faucher ne ralentit pas. Tout en préparant *Soudain...*, elle a joué dans *Droits d'auteurs*, de Margolies, chez Duceppe, auprès de Markita Boies. Elle reste très attachée au personnage qu'elle y campait, Ruth Steiner, une intellectuelle. Elle a, depuis, fait la lecture publique, en café-théâtre, de *Dernière lettre d'une mère juive à son fils*, de Vassily Grossman, exercice qu'elle doit reprendre au Festival de Trois qu'animent à Laval Béatrice Picard et Anne-Marie Alonzo. Enfin, en juin, elle donnera aux côtés de Gérard Poirier *Lettres d'amour*, de Gurney.

Un de ses rejetons file aussi à bon train. Lancée chez les Gens d'en bas, en 1997, sa mise en scène du *Visiteur*, d'Éric-Emmanuel Schmitt, vient de faire un nouveau malheur au Gesù, à Montréal. À ce point qu'à 102 représentations bien sonnées, la production rappliquera 15 jours sur la même scène, en septième.

chef de file



ford focus 2001 SE berline

Transmission manuelle 5 vitesses

Moteur 2 L SPI 4 cyl.

Antidémarrage SecuriLock^{MC}

Climatiseur

Verrouillage électrique des portes

Radio AM/FM stéréo avec lecteur laser

Banquette arrière divisée 60/40

16 995 \$*
ou **229 \$**** /mois

Location 36 mois
Avec mise de fonds de 1 995 \$
TRANSPORT INCLUS

Choisissez le paiement sur 36 mois
qui vous convient le mieux

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
1 995 \$	229 \$/mois
995 \$	259 \$/mois
0 \$	289 \$/mois

exigez recevez

VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC



www.ford.ca

*Transport (730 \$) et taxes applicables en sus. **Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances, taxes et frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers en sus. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Sous réserve de l'approbation du crédit. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails.

EN PASSANT...

JACQUES SAMSON JSAMSON@LESOLEIL.COM

★ Spécial



LE SOLEIL

SPÉCIAL À

SAMEDI
24 MARS

49¢

EN DIRECT DE LOS ANGELES

Notre chroniqueur de cinéma
Normand Provencher vous entraîne
dans les coulisses d'Hollywood à la veille
de la cérémonie des OSCARS.

À lire le
samedi 24 mars
dans le
SPÉCIAL OSCARS
LE SOLEIL.



★ Gagnez
un voyage
à

HOLLYWOOD

Vol de Québec ou Montréal,
hébergement 7 nuits\ 6 jours dans
un hôtel 3 étoiles à côté de MGM Studios,
une voiture de location pour 7 jours et
500 \$ en argent américain pour vos dépenses.

*Certaines conditions s'appliquent.

Valeur de 3 500 \$

A MEUBLEMENTS
TANGUAY
ÉLECTRONIQUE

Le SuperClub

Vidéotron

Triple couronne

Luc Plamondon a écrit certaines des plus grandes chansons de la francophonie et les interprètes se les arrachent littéralement. Il est sans aucun doute un des plus grands de son métier, mais il y a des choses qui ont été faites par d'autres et qu'il aurait aimé écrire. Quand Julie Snyder lui a demandé, à



Luc Plamondon

l'émission *Le monde est Plamondon*, diffusée la fin de semaine dernière, quelle grande chanson il aurait aimé écrire, Plamondon a répondu, sans aucune hésitation, *La complainte du phoque en Alaska*, de Michel Rivard. Quel compliment! C'est donc une triple

« J'aurais voulu être un artiste »

couronne pour cette magnifique chanson: elle a d'abord été adoptée par le public, Félix l'a enregistrée sur un album et, aujourd'hui, Plamondon rêve de l'avoir écrite. De quoi être fier!

Tendinite, capsulite, bursite ?

Luc Cousineau, qui vient de lancer un nouvel album, *J'laisse aller*, qui marque un retour sur disque après 12 ans, souffre d'un sérieux problème à l'épaule droite. Il ne sait pas si c'est une tendinite, une capsulite ou une bursite, mais ce qu'il sait, c'est que ça lui fait terriblement mal et que ce n'est pas trop comode pour jouer de la

guitare. D'ailleurs, c'est à ça qu'il attribue sa douleur, lui qui a passé de longs moments en studio, tenant sa guitare sans arrêt, jusqu'à six heures par jour. Il y a quelque temps, il avait suivi des traitements qui l'avaient soulagé passablement, mais, récemment, après un faux mouvement, la douleur est réapparue, plus vive que jamais.

Alexandrine à New York

L'autre moitié des *Alexandrins*, Lise Cousineau, qui faisait duo avec son mari Luc, à la fin des années 60, habite maintenant New York. Elle vit avec un musicien et enseigne la musique. Elle avait d'abord quitté le Québec pour la Louisiane, mais, depuis quelques années, elle est à New York. Elle a fait des études en musicothérapie.

Deux femmes à la mer

Le spectacle de Sylvie Tremblay et de Geneviève Paris, présenté les 9, 10 et 11 mars aux Oiseaux de passage, aura d'autres échos, au même endroit, les 7, 8 et 9 juin.

Des bruits gênants

Dans un courriel reçu quelques jours après la série de spectacles de Marie-Jo Thério au Cabaret du Capitole, un lecteur m'écrit: « J'ai moi aussi vécu cette extase vendredi dernier. Vous avez fort bien résumé le tout. La seule ombre au tableau pour moi fut les bruits sourds provenant d'une des salles du haut du Capitole, particulièrement gênants lors de la dernière chanson en rappel du spectacle. » Moi, j'étais là la veille et je n'ai pas entendu de tels bruits. Je pense qu'il n'y avait pas de spectacle dans la grande salle ce soir-là, mais, si c'est vrai que le son d'une interfere dans l'autre, c'est particulièrement gênant. A ma prochaine visite au Cabaret du Capitole, je serai plus vigilant.

Cinq fois
par semaine,
Le Soleil
c'est EXTRA



LE SOLEIL
Sur mesure pour vous

Abonnez-vous
686-3344
1 866 686-3344

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle

A ▶ **L'Anglicane** Les coups de coeur



SUROÏT

SUPPLÉMENTAIRE:
LE SAMEDI
24 MARS, 20h30

Le vendredi 23 mars,
20h30

Entrée: 25\$

Forfait
Souper-spectacle:
73\$ pour
2 personnes



LE SOLEIL

Desjardins

Billetech

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

844-4444

Classique
& Compagnie



Un Quatuor Hongrois
Le Quatuor Keller

Le lundi 26 mars 2001
au Palais Montcalm

Au programme:

- 4e Quatuor en sol de Mozart, K 387
- Opus 132 de Beethoven • Quatuor de Claude Debussy

«...un grand ensemble qui en a beaucoup à dire...» **Boston Globe**
«L'ensemble est tellement différent et vivant dans chacune des nuances de leur interprétation...» **Gramophone**

BILLETTERIE

670-9011, 691-7411

PALAIS MONTCALM



LE SOLEIL

L'Institut Canadien de Québec

Québec Ministère de la Culture et des Communications

Billetech

NATALIE MACMASTER

Racines à nu

La violoniste celtique s'offre une aventure symphonique à Québec

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Vous l'avez vue aux Grammy Awards, récemment, avec son air juvénile et sa blonde chevelure boudinée. Elle avait en main son cher violon, dont elle sait si bien tirer des airs tant folkloriques que populaires ou classiques. Et c'est un joyeux mélange de tout cela qu'elle nous présentera, accompagnée par l'Orchestre symphonique de Québec, les 23 et 24 mars, au Grand Théâtre.

«**M**ême si mes racines sont folkloriques, j'ai déjà l'habitude des orchestres symphoniques, dont la sonorité se moule admirablement à tous mes styles musicaux», déclare, en entrevue, la jeune violoniste de la Nouvelle-Écosse.

À neuf ans, dans son patelin du Cap-Breton, Natalie MacMaster jouait déjà du violon dans la pure tradition celtique. Maintenant qu'elle se produit sur toutes les scènes du monde, elle ne va pas renier ses origines, bien au contraire.

«J'ai accompagné Carlos Santana et joué en concert avec Luciano Pavarotti, mais j'aime toujours me joindre à des légendes celtiques comme les Chieftains et les Rankins», ajoute la jeune fille originaire de Troy, dans la région d'Inverness.

Cet amour du violon celtique lui vient de loin. «Quand j'étais petite, je ne me lassais pas d'entendre mon oncle Buddy MacMaster, un fameux violoniste! Il m'abreuvait de contes traditionnels qu'il m'arrive de répéter en spectacle.»

Si Natalie MacMaster a pu être vue et entendue par deux milliards de terriens, à la 43^e cérémonie des Grammy, c'est qu'elle était en nomination dans la catégorie «Meilleur album folklorique traditionnel» pour *My Roots Are Showing*. Cela tombait bien, car elle se produisait justement en spectacle à Los Angeles, où j'ai pu la joindre au téléphone.

La grande ville californienne est inscrite parmi des dizaines d'autres, dans sa longue tournée américaine, qui la conduira à Québec, à la fin du mois. De la valse à la *square dance*, du *step dancing* au *foot tapping*, Natalie MacMaster a beaucoup de cordes à son violon, comme elle nous le démontrera les 23 et 24 mars.

My Roots Are Showing est certifié disque d'or au Canada, avec plus de 50 000 exemplaires, et c'est aussi le cas de *Fit As a Fiddle*. Elle connaît aussi beaucoup de succès avec son CD-ROM *A Fiddle Lesson* qui, comme son nom l'indique, montre aux jeunes à jouer du violon.

Son tout dernier disque, *In My Hands*, est le plus bel exemple de sa virtuosité. Outre des pièces traditionnelles, on y trouve aussi bien des rythmes

latins que des *beats* de rue. Ont collaboré à ce disque des célébrités comme le violoniste virtuose Mark O'Connor, le guitariste canadien Jesse Cook, l'accordéoniste Sharon Shannon et la chanteuse Alison Krauss.

De la valse à la «square dance», du «step dancing» au «foot tapping», Natalie MacMaster a beaucoup de cordes à son violon

«Je connais bien Mark O'Connor, puisque j'effectue mon pèlerinage annuel à son camp musical, à Nashville», révèle Natalie MacMaster.

À la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre, avec l'OSQ, les 23 et 24 mars.



Zone3 et Productions Phoebus présentent

NOTRE DAME DE PARIS

d'après l'œuvre de VICTOR HUGO
mise en scène GILLES MAHEU

livret et paroles LUC PLAMONDON
musique RICHARD COCCIANTE

En vente maintenant

au Grand Théâtre de Québec
DU 5 AU 15 JUILLET 2001

643-8131 * 1 877 643-8131

Grand Théâtre de Québec LE SOLEIL TVR zone3 CITE 1075 www.binetech.com

4000 \$ en prix

Démasquez nos 4 vedettes « Rock Classique »

No.1

No.2

Jusqu'au 22 avril, écoutez les « Week-ends Rock Classique » avec Frédérique Meunier les samedis et dimanches et gagnez de nombreux chèques-cadeaux de 50 \$ chez Sillons Le Disquaire.

No.3

No.4

Des indices vous seront dévoilés entre 11 h et 16 h.

**Week-End
Rock
classique**

Les plus grands «hits» des années 1965-85
samedi & dimanche de 11 h à 18 h

LE SOLEIL

Sillons LE DISQUAIRE

CJMF & FM 93
www.cjmf.com

FRAÎCHEMENT PRESSÉ

A la Roumanoff
SON TOUT NOUVEAU SPECTACLE
Mise en scène de Lucie Leduc

« Un amour de, tout de même... »
Mado Trepoey, *OTT*

« La Roumanoff est irrésistible, vraie et incroyablement drôle... »
Régis Trochu, *Le Soleil*

Anne Roumanoff

En supplémentaires

Du 4 au 7 avril 2001
au Théâtre Petit Champlain à 20 h

RÉSERVATIONS : 692-2631

LE SOLEIL

LES MATINÉES DU GRAND THÉÂTRE

Fernand Gignac et son trio

28 mars 14h
21 \$ (frais de service en sus)

Grand Théâtre de Québec

Scène de la salle Louis-Frédette

Billetterie : 643-8131 1 877 643-8131

Instants volés

Il y a un enfant qui s'émerveille au fond de Philippe Delerm. L'auteur français, qui avait séduit avec *La première gorge de bière et autres plaisirs minuscules* (prix Grandgousier 1997), nous revient avec ses coups de pinceau qui se transforment parfois — rarement — en coups de griffe. En une centaine de pages, *La sieste assassinée* croque des instants volés à la vie quotidienne. Trente-six en tout. L'écrivain a l'art de rendre intéressantes les choses les plus banales, que tous voient et vivent sans y prêter attention. Avec un regard neuf, insolite, il observe ses semblables. On dévore avec étonnement, puis ravissement, ces textes de deux ou trois pages, véritables perles à enfiler. Philippe Delerm touche aussi bien à des comportements rituels (*Le oui-oui au coiffeur*), à la sensualité de la bonne chère (*Gagner le cœur d'un artichaut*) qu'à de nouveaux phénomènes de société, notamment dans *Les petites vieilles du jackpot* et dans *Cet air un peu penché*. Sous ce dernier titre se cache un geste qui se multiplie à des millions d'exemplaires à travers le monde : celui d'incliner légèrement la joue droite vers l'épaule. Longtemps associé au couple, ce mouvement d'abandon qui semble réclamer une caresse, un baiser ou l'enveloppement par le bras de l'autre est maintenant adopté par tous les utilisateurs de portables quand ils collent l'appareil contre leur oreille. Dans leurs solitudes parallèles qui déambulent sur le trottoir, ils semblent tous exilés de la tendresse, un peu perdus, constate Delerm. **Lise Lachance**
Philippe Delerm *La sieste assassinée* (Gallimard)

Fourre-tout

Madge Swindells s'évertue à combiner les genres. Ses ouvrages sont autant d'histoires d'amour, de suspense que d'aventure. Mais qui dit mélange dit parfois embrouillamini. *Les brûlures du cœur* ne présente pas de ligne directrice. Au point de départ, on fait la connaissance d'une femme hors pair, Nina Olgivie, la vice-présidente de la gestion de l'actif chez Bertram, qui jongle à coups de milliards. Mais voilà que la belle s'éprend d'un riche allemand, l'épouse, a un enfant que le mari lui ravit. À ce moment, la quête du départ (argent) qui s'était substi-

tuée en quête amoureuse avorte et l'héroïne, qui fricote avec la mafia, ne pense plus qu'à retrouver son fils. Avant, elle doit séjourner de longs mois en prison... Invraisemblable, décousu et malhabile, le scénario du roman de Madge Swindells n'arrive pas à émouvoir à cause de la recherche de sensationnalisme à outrance. Un roman qui donne davantage de « brûlures » à l'estomac qu'au cœur... **Marie-Josée Blais** (collaboration spéciale)

Madge Swindells *Les brûlures du cœur* (Robert Laffont)

Derniers délires

Un peu moins d'un an avant sa mort, William Burroughs, incapable d'utiliser sa précieuse machine à écrire pour cause d'arthrite, se fait offrir des petits cahiers blancs où il se met à consigner son journal, presque au quotidien. Un journal bien particulier, comme on le devine en se rappelant que l'auteur du *Festin Nu*, l'ami de Ginsberg et de la génération beat ne faisait pas grand-chose comme les autres. Gardant un esprit de collage, de *cut up*, ces textes immédiats et étonnamment touchants sont moins déroutants et plus captivants qu'on le croirait. Ils livrent un genre de portrait en direct d'un être complet. L'amoureux des chats, l'ancien héroïnomane vivant toujours sur la méthadone, l'ami sincère de Ginsberg, soufflé par la mort de ce dernier en avril 1997, le paranoïaque antigouvernemental, l'obsédé et le poète s'entrechoient constamment dans ces pages rythmées et bien remplies. Même si le collage est à l'agenda, jamais on n'a vraiment l'impression d'une discontinuité. Plutôt celle d'entrer au cœur d'un esprit pas simple pour deux sous, dont on peut soudainement prendre la mesure. En s'étonnant sûrement du dernier mot écrit par l'auteur à la fin de sa vie : « L'AMOUR. » **Rémy Charest** (collaboration spéciale)

William Burroughs *Ultimes paroles*, traduction de Mona de Pracontal (Christian Bourgois)

D'amour et d'amitié

Les effluves amoureux de la Saint-Valentin à peine dissipés, voilà que deux merveilleux albums jeunesse transpirant de bonheur tombent sur les tablettes des libraires. *Monamour*, histoire

PHILIPPE DELERM

LA SIESTE ASSASSINÉE

Philippe Delerm

et illustrations de Babette Cole, relate les aventures du chien Monamour, un bon pitou subitement négligé par ses maîtres après l'arrivée de bébé. Très vite, la petite bête devra apprendre à partager l'amour qu'on lui destinait jadis et à le regagner. À travers les yeux de Monamour, plusieurs amusantes définitions de l'amour sont proposées. *Monamour*, ce sont aussi de grandes vérités sur l'amitié et la fidélité expliquées simplement au tout-petits. De sympathiques illustrations de Babette Cole fournissent un enrobage des plus attrayants à ce récit rose bonbon. *Beurk! Une histoire d'amour* s'intéresse quant à lui aux relations d'amitié entre garçons et filles. Après le choc de la rencontre, les nouveaux voisins Valentin et Emma s'apprivoisent tranquillement pour ensuite développer une belle amitié. Cette dernière, malgré les incompréhensions qui la marqueront, poussera le jeune garçon à décrocher la lune! Récit onirique sur la différence entre garçons et filles, introduction intéressante au sujet, *Beurk! Une histoire d'amour* ralliera garçons et filles, qu'ils soient superhéros ou coquines petites rousselées. La dessinatrice Marie-Louise Gay a traduit par de fines illustrations la trame tout en rebondissements de Don Gillmor. **Kathleen Lavoie**
Babette Cole *Monamour* Dès 3 ans (Seuil Jeunesse) **Don Gillmor/Marie-Louise Gay** *Beurk! Une histoire d'amour* Dès 5 ans (Milan)



William Burroughs



Babette Cole



Don Gillmor et Marie-Louise Gay



Madge Swindells

belfond belfond belfond

Une formidable leçon d'espoir

BELVA PLAIN
COMME UN FEU SECRET

24,95 \$

Une bouleversante histoire de famille avec son lot de passions, de déceptions et de drames. Belva Plain explore ici les recoins les plus secrets de l'âme féminine.

Une irrésistible comédie sentimentale

JAYNE ANN KRENTZ
LES YEUX DE L'AMOUR

24,95 \$

Une petite ville tranquille, berceau d'une étrange secte, est soudain perturbée par un meurtre et de mystérieux incidents. Une histoire bien ficelée, mêlant enquête et amour, menée tambour battant jusqu'à la révélation finale.

PRESSES DE LA CITE

Le tableau étonnamment réaliste d'un camp de prisonniers de guerre américains pendant la Seconde Guerre mondiale

JOHN KATZENBACH

L'AFFAIRE DU LIEUTENANT SCOTT

29,95 \$

Des personnages aux prises avec les questions du racisme et de la guerre, de la conscience et du devoir, de la responsabilité individuelle et de l'intérêt collectif.

Un assassinat brutal, un procès organisé dans l'enceinte du camp, un affrontement judiciaire spectaculaire dans le huis clos d'un tribunal improvisé.

GROUPE Renaud-Bray

Librairie

Champigny - Garneau

PALMARÈS HEBDOMADAIRE selon les ventes de nos 24 succursales Du 7 au 13 mars 2001

1 POLAR	L'argent du monde, t. 1	2 Jean-J. Pelletier	Alire
2 JEUNESSE	Harry Potter et la coupe de feu, t. 4	16 Joanne K. Rowling	Gallimard
3 ROMAN	Forces irrésistibles	2 Danielle Steel	Pr. de la Cité
4 PSYCHO	Cessez d'être gentil, soyez vrai!	9 T. D'Ansembourg	L'Homme
5 ROMAN Q.	L'enchantée	2 Louise Portal	Qc./Amérique
6 PSYCHO	La synergologie	43 Philippe Turchet	L'Homme
7 ROMAN	La musique d'une vie	5 Andrei Makine	Seuil
8 ROMAN Q.	Gabrielle	15 Marie Laberge	Boréal
9 HUMOUR	Les chrétienneries	23 Pascal Beausoleil	Intouchables
10 ROMAN Q.	Un dimanche à la piscine à Kigali	20 G. Courtemanche	Boréal
11 CUISINE	Sushis faciles	41 Collectif	Marabout
12 POLAR	Opération Hadès	3 Ludlum & Lynds	Grasset
13 ROMAN Q.	Un parfum de cèdre	23 A.-M. MacDonald	Flammariion Qc.
14 HUMOUR	Journal d'un Ti-Mé	18 Claude Meunier	Leméac
15 BIOGRAPHIE	L'adversaire	60 Emmanuel Carrère	P.O.L.
16 JEUNESSE	Je l'aimerais toujours	791 Munsch & McGraw	Firefly
17 POLAR	Les rivières pourpres	162 Jean-C. Grangé	Albin Michel
18 ESSAI Q.	La simplicité volontaire	155 Serge Mongeau	Écosociété
19 B.D.	Album Spirou n° 257	3 Tome & Janry	Dupuis
20 ESSAI Q.	Du pipi, du gaspillage et sept autres lieux communs	3 Bouchard & Arcand	Boréal
21 GESTION	EVEolution	3 Faith Popcorn	L'Homme
22 PSYCHO	À chacun sa mission	66 J. Monbourquette	Novallès
23 ROMAN	84, Charing Cross Road	4 Helene Hanff	Autrement
24 ESSAI Q.	Les prophètes désarmés	1 Claude Morin	Boréal
25 ROMAN	Stupeur et tremblements	79 Amélie Nothomb	Albin Michel
26 ROMAN Q.	L'inévitable	7 Jean-Paul Roger	XYZ éd.
27 CUISINE	Encore des pinardises	22 Daniel Pinar	Boréal
28 PSYCHO	Les manipulateurs sont parmi nous	176 I. Nazare-Aga	L'Homme
29 ROMAN	99 francs	25 F. Beigbeder	Grasset
30 GUIDE	Gîtes et auberges du passant au Québec 2001	3 Collectif	Ulysse
31 PSYCHO	Les cinq blessures qui empêchent d'être soi-même	30 Lise Bourbeau	E.T.C.
32 BIOGRAPHIE	Gainsbourg	7 Gilles Verlain	Albin Michel
33 ÉROTISME	Rougir de plus belle	7 Marie Gray	Guy Saint-Jean
34 ROMAN	Là où la vie t'appelle	2 Barbara T. Bradford	Albin Michel
35 JEUNESSE	Chansons drôles, chansons folles (Livre & DC)	26 Henriette Major	Fides
36 ROMAN	Harry Potter à l'école des sorciers, t. 1	67 Joanne K. Rowling	Gallimard
37 ROMAN	Et si c'était vrai...	59 Marc Lévy	R. Laffont
38 ROMAN	Aime-moi	8 Ippolita Avallì	Albin Michel
39 ROMAN	Se perdre	1 Annie Ernaux	Gallimard
40 PSYCHO	Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus	367 John Gray	Logiques

Livres - format poche

1 JEUNESSE	Harry Potter : t. 1, 2 et 3	65 Joanne K. Rowling	Folio junior
2 ROMAN	Geisha	44 Arthur Golden	Livre de poche de l'Aube
3 ROMAN	La montagne de l'âme - Prix Nobel de littérature	55 Gao Xingjian	Folio junior
4 JEUNESSE	À la croisée des mondes, t. 1 - Les royaumes du Nord	45 Philip Pullman	Folio junior
5 SPIRITU.	L'art du bonheur	17 Dalai-Lama	J'ai lu

☆ Coup de cœur RB ☆ titre semaine sur notre liste N.B. : Les dictionnaires et les titres à l'étude sont exclus

VENEZ RENCONTRER

Frédéric Gosselin pour son livre *Tendresse perdue*

Le samedi 24 mars de 14 h à 16 h

Place Laurier (418) 659-1021 www.renaud-bray.com



Michelle Côté, dans sa résidence du faubourg Saint-Jean-Baptiste. «J'ai toujours beaucoup observé la société. Mes études en géographie ont accru cet intérêt, m'ont appris à regarder autour de moi, donné une ouverture sur le Québec et sur le monde. Je voulais découvrir là où je vivais, sur quelle planète nous sommes.»

MICHELLE CÔTÉ

Silence rompu

LISE LACHANCE
LLACHANCE@LESOLEIL.COM

Remarquable! Cette épithète convient parfaitement au premier roman de la Québécoise Michelle Côté, *L'Envers du décor*, publié cette semaine aux éditions du Septentrion.

La géographe, qui détient un doctorat en littérature française de l'Université Laval, brosse de façon aussi efficace que sensible un tableau du Québec de la Grande Noirceur, au moment où s'apprentent à déferler les eaux vives, libératrices, de la Révolution tranquille. Parallèlement à l'éclatement du carcan collectif, la protagoniste, Solange, accouche de sa propre libération.

UN LOURD SILENCE

«J'ai construit le roman sur le thème du silence qui fait place, peu à peu, à une prise de parole», explique l'auteure au SOLEIL.

À la fin des années 50 et au début des années 60, le silence recouvrait la société comme une chape de plomb. Il interdisait tout discours public sur l'exis-



Rien n'échappe à l'observation de Michelle Côté, qui décrit aussi bien les tendances vestimentaires d'il y a 50 ans que les lieux à la mode

tence de Dieu, l'omniprésence de l'Église, la différence des classes, le sexe et, encore moins, l'homosexualité.

Il se répérait donc chez les individus, comme chez les personnages que Michelle Côté met en scène. Même quand ceux-ci se veulent affranchis, ils ne peuvent faire fi des diktats : Doris, l'artiste peintre si ouverte dans ses relations avec les hommes, n'arrive pas à défier le tabou de la fille-mère et donne son bébé; Marthe, la journaliste avant-gardiste, cache l'adultère de son mari. La palme du silence revient à Laurent, un brillant avocat qui, pour masquer sa double vie, couvre ses absences en invoquant son retrait dans un monde de silence: la trappe.

D'entrée de jeu, Michelle Côté plante le décor de l'action. En bonne géographe pour qui les cartes n'ont pas de secret, surtout quand il s'agit de sa ville, elle compare la pointe du Cap-Diamant

à la proue d'un paquebot qui avance dans le Saint-Laurent. «Deux rues parallèles, alignées de basses maisons de brique et de pierre, amènent les gens à l'avant de ce navire où se tiennent les officiers: prêtres et magistrats. C'est à bord de ce bateau catholique-romain que se prennent les décisions importantes», souligne-t-elle.

Mais il n'y a pas que le Vieux-Québec intra-muros et les beaux quartiers bordés par les plaines d'Abraham où la bourgeoisie a élu domicile. Il y a aussi la basse-ville dans laquelle trime la majorité de la population. Deux mondes! S'ajoutent à eux, comme des greffons susceptibles d'être rejetés en tant que corps étrangers, les domestiques. Venues de la campagne, ces femmes vivent dans les maisons cossues de leurs maîtres (qui les engrossent parfois) tout en partageant pauvreté et manque d'instruction avec les travailleurs entassés au pied de la falaise.

VÉRITÉ PSYCHOLOGIQUE

Michelle Côté campe ses personnages de main de maître. Elle a su cerner la vérité psychologique de chacun, leur donner une épaisseur, une force. Ils parlent juste. Serrés, nerveux, les dialogues étonnent non seulement par leur vivacité mais aussi par leur profondeur. Aucune banalité. Les propos échangés sont d'une qualité rare. Femme d'âge mûr, l'écrivaine a beaucoup vécu et voyagé. Sa plume en témoigne.

Dans la société québécoise des années 50 où les femmes devaient se soumettre à leurs confesseurs et à leurs maris, Solange, l'héroïne de *L'Envers du décor*, est frappée de plein fouet par une découverte qui torpille sa vie de couple. Doit-elle sauver la face, comme son mari le lui demande? Sans compter que le divorce est frappé d'anathème.

Absolue, taillée d'un seul bloc, sa personnalité l'inciterait à tout envoyer par-dessus bord. Mais justement, son tempérament de feu l'a soudée à son mari qu'elle considère comme son tout, sa vie. Tétanisée par le choc qui l'attendait à son retour de New York, elle s'étrangle d'indignation, verse des larmes de douleur et des pleurs de rage, sans réussir à extirper de ses entrailles l'élan qui la porte vers Laurent. Comment résoudre la quadrature du cercle?

Face à cette grande amoureuse et musicienne: Laurent. En dépit du mal

qu'il fait à Solange, il demeure attachant. L'auteure ne l'accable pas. Elle lui laisse une porte de sortie. Ce personnage lui permet de se pencher sur un phénomène qui, à ce moment-là, revêtait tous les attributs de la lépre: l'homosexualité.

LA FRESQUE D'UNE ÉPOQUE

Plus qu'une belle histoire, *L'Envers du décor* est une fresque sociale, politique et culturelle du Québec. On voit le monolithisme se lézarder, les certitudes prendre du plomb dans l'aile, les femmes s'interroger sur leur rôle et ne plus croire que leur bonheur réside uniquement dans le don d'elles-mêmes à leurs proches. Cette prise de conscience est grandement liée à l'accession des filles à l'enseignement supérieur.

Et pendant qu'a lieu le procès du duplessisme, Jean Lesage s'appête à accéder au pouvoir et à déclencher la Révolution tranquille; les dénonciations de la domination des anglophones unilingues sur les travailleurs Canadiens français se multiplient; le débat «français de France» contre «français du Québec» passionne l'opinion publique, particulièrement les écrivains et les chanteurs.

C'est l'époque glorieuse des Gabriel-les Roy, Anne Hébert, Saint-Denis Garneau, Alain Grandbois, Félix Leclerc, Jean-Pierre Ferland, Raymond Lévesque et son *Quand les hommes vivront d'amour*. Pour 3,50 \$, on peut assister aux *Fridolinades* de Gratien Gélinas au Palais Montcalm. Tous sont rivés devant le petit écran pour *Les Plouffe*. Considéré comme un pamphlet iconoclaste, le *Refus global* fait scandale. De France nous arrivent les chansons de Juliette Gréco, les livres de Sartre et de Françoise Sagan.

Rien n'échappe à l'observation de Michelle Côté. Elle décrit aussi bien les tendances vestimentaires qui avaient cours il y a 50 ans que les lieux à la mode. Cela nous donne de belles pages sur le lac Beauport, endroit de villégiature très prisé à ce moment-là.

OBSERVATRICE IMPARABLE

Que dire, par ailleurs, de sa description de tous les trésors de l'île d'Orléans, du regard qu'elle jette sur les paysages de Charlevoix dont elle analyse le symbolisme des couleurs? Solange découvre ces deux joyaux en compagnie de Francis, un ami géographe — et personnage de premier plan. «Il y a une part de moi dans chacun, mais Francis est celui qui me ressemble le plus. J'ai toujours beaucoup observé la société. Mes études en géographie ont accru cet intérêt, m'ont appris à regarder autour de moi, donné une ouverture sur le Québec et sur le monde. Je voulais découvrir là où je vivais, sur quelle planète nous sommes», explique Michelle Côté.

Comment s'étonner qu'après sa maîtrise en géographie à l'Université Laval, elle ait passé sept ans aux États-Unis où elle a préparé une maîtrise en littérature française et enseigné dans ce domaine avant de mettre le cap, en 1972, sur les Philippines, l'Éthiopie et Bangkok? Elle est rentrée en 1989. Son regard appuyé, interrogateur, sur tout ce qui l'entoure, lui a permis de constater la misère humaine et d'en témoigner. Elle a donc publié en Asie et au Québec (en particulier dans LE SOLEIL) des dossiers bien étoffés sur la traite des femmes asiatiques et l'exploitation des enfants.

Michelle Côté est convaincue que sa longue fréquentation des grands écrivains comme Pascal, Flaubert, Colette, Maupassant, George Sand, Hugo, Proust et Balzac (elle a visité la maison de ce dernier en y amenant son fils alors âgé de quatre ans!) l'a aidée à poser un regard empathique sur la société.

«Mais partout où j'étais, je portais ma ville en moi. Je me revois encore marcher dans Bangkok en pensant au Vieux-Québec, à la rue Saint-Jean, à divers endroits d'ici», précise cette amoureuse de Québec qui s'est aménagé un nid adorable dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste. La capitale lui a d'ailleurs décerné un prix pour la restauration de cet immeuble ancien.

MICHELLE CÔTÉ, *L'Envers du décor*, éd. Septentrion, Sillery, 296 p.

Spécial OSCARS
SAMEDI 24 MARS
LE SOLEIL
Spécial à 49¢
* Gagnez un voyage à HOLLYWOOD

UNE SAISON D'INSPIRATIONS... pour reprendre son souffle
À L'Anglicane et plus encore!
LES CHARBONNIERS DE L'ENFER
Le vendredi 13 avril 20h30
Entrée: 26\$ Forfait souper-spectacle: 75\$ pour 2 personnes
33, rue Wolfe, Lévis 838-6000
LE SOLEIL

Série Monstres Sacrés
Sur les traces de LA BOLDUC avec Monique Jutras
28 au 31 mars à 20h30 670-9011
PALAIS MONTCALM
LE SOLEIL

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER
TENNESSEE WILLIAMS
présenté par Financière Sun Life

Texte français: René Gingras
Mise en scène: Françoise Faucher
Avec: Denise Verville, Myriam LeBlanc, Réjean Vallée, Marie-Ginette Guay, Frédéric Bouffard, Ghislaine Vincent et Marie-Josée Bastien
Du 13 mars au 7 avril 2001
le Theatre du Trident
www.lettrident.com 643-8131

Comment ça, 2000?
Yvon Deschamps
Nouvelle série de spectacles du 15 au 19 mai 2001
Billets en vente dans le réseau Billetch 670-9011

À lire

Dimanche

UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE CAP-ROUGE

Ne manquez pas le cahier spécial sur Cap-Rouge : ville d'eau, ville verte, ville d'art avec les journalistes Pierre Asselin, Daphné Bédard, Lise Fournier, Jean-Simon Gagné, Pierre Martel et Régis Tremblay dans le Dimanche Magazine.



Lundi Auto

Les véhicules sport utilitaires : une tendance qui prend de l'ampleur. Texte de Yves Therrien.



Mardi

LE SOLEIL EXTRA

LES OSCARS DE LA MODE



Le gala des Oscars : un événement pour les couturiers qui habillent les vedettes. Sylvie Corriveau (collaboration spéciale) nous fait découvrir plusieurs vêtements qui seront portés par ces vedettes ce soir-là.

LE SOLEIL

Sur mesure pour vous

www.lesoleil.com

Abonnez-vous!

686-3344 • 1 866 686-3344

PRIMEURS/LIVRES

LE SAMEDI 17 MARS 2001

CRITIQUE

Les fruits du hasard

« 84, Charing Cross Road » un livre moins rébarbatif qu'il n'y paraît

RÉMY CHAREST
COLLABORATION SPÉCIALE

Avouez qu'a priori, la proposition manque un peu de punch. *84, Charing Cross Road* présente la correspondance à peu près complète entre une amateur de littérature new-yorkaise, Helene Hanff, et la librairie londonienne Marks & Co., qu'elle a choisie un beau jour de 1949, au hasard des petites annonces, pour lui livrer des livres rares, voire introuvables.

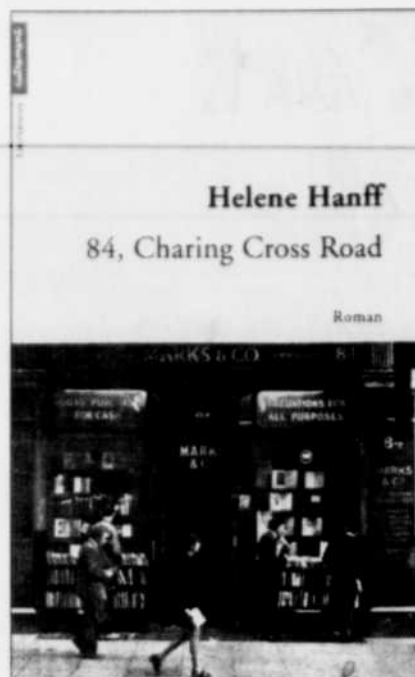
Il y a rien là, serait-on tenté de dire. Mais de la même façon qu'on ne doit pas juger un livre par sa couverture, il ne faut pas le juger non plus par la description réductrice que peut créer un simple argumentaire.

Car l'échange commercial entre l'écrivaine new-yorkaise pas très riche qui cherche les plus beaux volumes pour le moins d'argent possible et Frank Doel, qui lui répond depuis le local de Charing Cross Road, est à la fois le centre de la correspondance et le prétexte à la naissance d'une amitié, voire d'une intimité entre ces deux correspondants qui ne se voient jamais. L'amour véritable des livres, en tant qu'objets autant que comme sour-

Enfin traduit en français, l'ouvrage a fort bien traversé l'épreuve du temps

ce de connaissance et de plaisir, est ici un trait d'union suffisamment fort pour lier deux inconnus. Du coup, cette correspondance illustre la rencontre, fruit heureux du hasard, entre des personnalités faites sur mesure l'une pour l'autre. Ce qui est loin d'être gagné d'avance.

Helene Hanff est en effet une cliente exigeante, qui n'achète que de belles éditions d'ouvrages qu'elle a déjà lus et qu'elle aime suffisamment pour vouloir relire, une cliente qui fustige son libraire avec un sens de l'humour plutôt sec et cassant, dont toute personne autre qu'un Britannique ultra-flegmatique se serait probablement offusquée. « Eh, Frank Doel, qu'est-ce que vous FAITES là-bas? RIEN du tout, vous restez juste assis à ne RIEN



faire», lui écrit-elle en mars 1950, n'ayant rien reçu depuis quelques semaines. Tout ça juste avant d'envoyer un colis de Pâques très apprécié à tous les employés de Marks & Co. : des œufs frais, des conserves, des raisins secs, denrées hautement appréciées dans une Angleterre toujours sous le coup du rationnement d'après-guerre.

Au fil des années, des cadeaux, des questions plus personnelles qui se mettent à ponctuer les lettres, d'autres correspondants s'ajoutent au duo d'origine. Il y a d'abord Cecily, jeune employée de Marks & Co. qui bravera l'exclusivité que s'est donnée Frank Doel pour la correspondance avec sa cliente si particulière et lui enverra entre autres une recette de *Yorkshire Pudding* pour servir avec le *roast beef* (la recette est dans le bouquin, vous pourrez l'essayer). Puis, il y a Nora, l'épouse de Frank, qui parle à Helene de ses filles et lui fait parvenir des photos de famille, d'autres employés de Marks & Co. et d'autres amis qui, de passage à Londres, serviront d'yeux et de témoins à Helene Hanff, qui espère toujours, promesse sans cesse remise, de venir à Londres dès que l'argent le lui permettra.

Cet argent, Helene Hanff espère le tirer de scénarios de séries télévisées pour lesquelles elle écrit. Une série d'histoires policières, entre autres, qui lui font écrire à Frank Doel : « En votre honneur, je vais peut-être en situer un [script] dans le milieu du commerce des livres rares. Vous préférez être l'assassin ou le cadavre? »

Les boulots ne rapportant jamais assez, Hanff n'aura jamais mis les pieds chez Marks & Co., ni à Londres d'ailleurs, avant que ne soit éditée, il y a 30 ans, cette fort belle correspondance, soumise un peu au hasard par l'auteure à un ami éditeur. Promis à un franc succès, le livre devint une pièce de théâtre présentée à Londres et à Broadway, puis un film (avec Anne Bancroft et Anthony Hopkins).

Traduit pour la première fois en français après toutes ces années, par les bons soins et le fort beau travail d'édition de la maison Autrement, le livre passe fort bien l'épreuve du temps. Après tout, une relation ayant duré 20 ans, d'un côté à l'autre de l'Atlantique, peut bien survivre à quelques décennies et remplir gentiment un après-midi dédié par le lecteur à l'amour des livres. Et à l'amitié.

HELENE HANFF, *84, Charing Cross Road*, traduit de l'anglais par Marie-Anne de Kisch, Paris, Autrement, 116 p.

festival d'été de Québec en rappel



Avec les Mahones, la St-Patrick se célèbre aussi le 22 mars

the MAHONES

22 mars, 21 h

Une production de



10 \$

(Taxes et frais de service en sus)

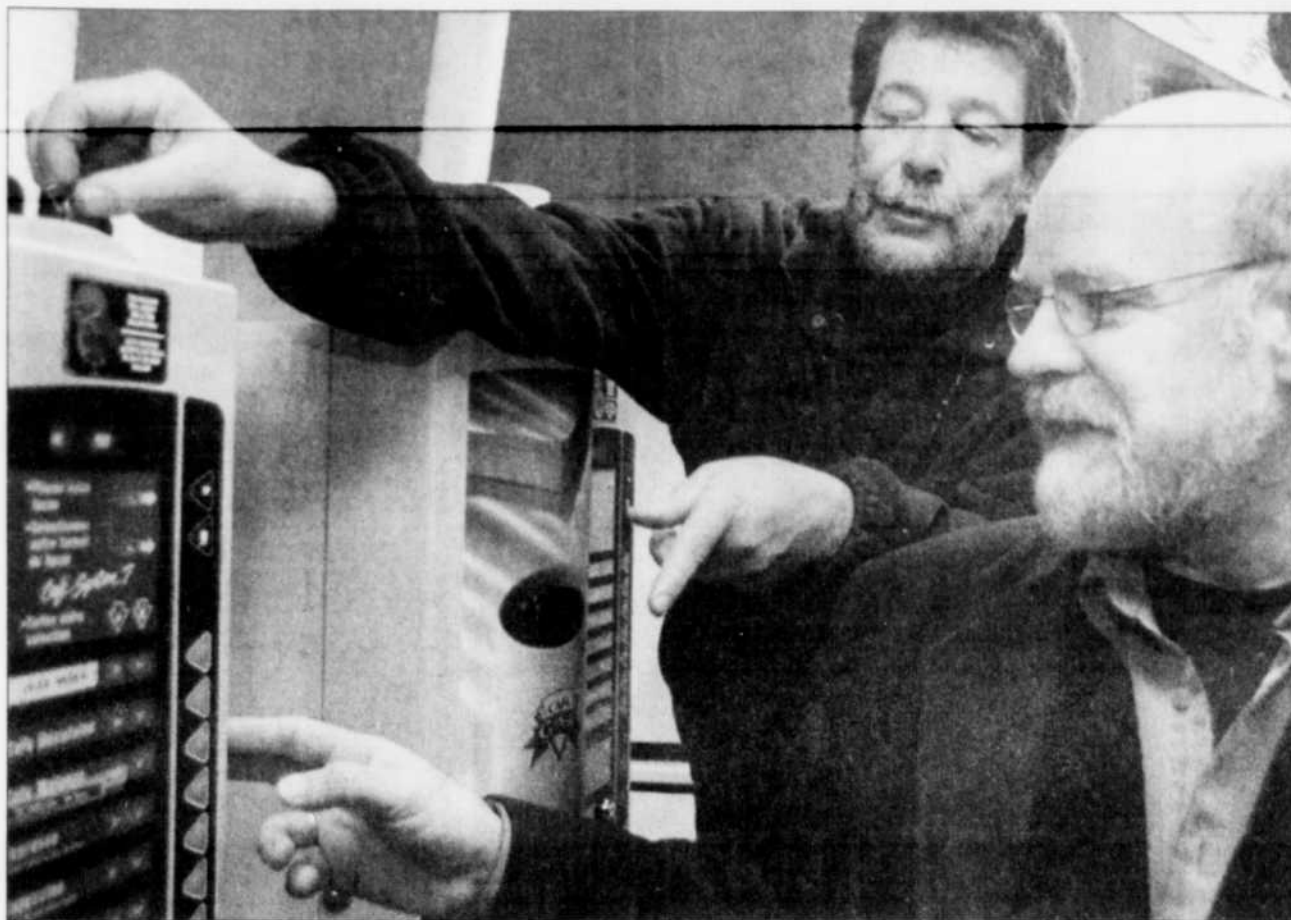


643-8131

www.lesoleil.com

L'art du sourire

Serge Bouchard et Bernard Arcand dressent un nouvel inventaire de leurs lieux communs



« Nous n'avons jamais abordé la politique, disent les anthropologues Bernard Arcand (en arrière-plan) et Serge Bouchard, parce que les politiciens, par définition, sont des gens qui se prennent au sérieux. Ils tiennent de grandes discussions qui mènent à de petites idées et à de petites choses. Nous, nous partons de petites choses pour en arriver à de bonnes idées! »

RÉGIS TREMBLAY RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Être « humoriste » est une chose. Être spirituel en est une autre. À la lourdeur de tant de nos *stand-up* comiques s'oppose la légèreté de Serge Bouchard et Bernard Arcand, virtuoses de l'art du sourire. L'esprit est léger mais la bêtise est pesante. À tous ceux qui cherchent une alternative au gros éclat de rire général, Bouchard et Arcand offrent une bouffée d'air frais et de libre pensée avec leur sixième recueil d'essais aussi brefs qu'impertinents, *Du pipi, du gaspillage et sept autres lieux communs*.

Et d'abord, Serge Bouchard et Bernard Arcand ne sont pas du *show-business*. Rassurant. Ce sont des anthropologues patentés qui, depuis 1993, ont entrepris, d'abord à la radio de Radio-Canada puis dans des livres, de dresser l'inventaire des

lieux communs. Du pâté chinois à l'accent français, de la pelouse au *scotch tape*, les sujets les plus terre à terre sont pour eux autant d'occasions de s'élever au-dessus de la mêlée des idées reçues.

Tenez, à partir du vocable *pelouse*,

Serge Bouchard, qui se définit comme « le naïf » des deux, écrit : « Soyons clair : le drame du gazon, c'est qu'il ne grandira jamais. Il ne deviendra jamais ce qu'il est vraiment. » Sur le même thème, Bernard Arcand, plus encyclopédiste, ironise : « L'Amérique est devenue la première puissance mondiale au moment précis où elle s'est mise à multiplier les golfs et les grandes pelouses. »

« Ces lieux communs sont pour nous une façon fabuleuse de vulgariser l'anthropologie, mais à la vérité, nous le faisons par pur plaisir », déclare Bouchard. Arcand vient étayer cette affirmation : « Quand je prends le contre-pied du discours sur la calvitie, en prétendant que les chauves sont favorisés par rapport aux non-chauves, je m'inspire de l'anthropologie, qui m'apprend que, dans certains peu-

ples, on se rase le crâne parce que c'est mieux vu. »

DIALOGUE DE PLUMES

Le succès de la chronique des lieux communs, tant à la radio qu'en librairie, tient en partie au fait que les deux essayistes rédigent chacun leurs textes sur un même sujet : on obtient ainsi une sorte de dialogue sur papier qui multiplie les contrastes et les surprises.

« Nous ne nous installons pas autour d'une table pour concocter nos textes. Lorsque le thème est trouvé, chacun repart chez soi et pond ses textes, sans parler à l'autre. Quand c'est terminé, on se montre notre travail, mais sans retoucher à celui de l'autre », explique Serge Bouchard.

« Nos méthodes sont assez différentes. Alors que Serge part d'un fait vécu ou d'une observation ponctuelle, j'aborde le propos de manière plus générale. Quand il s'est agi de traiter du pneu, j'ai relu l'histoire du caoutchouc dans *L'Encyclopédie universelle!* » révèle Bernard Arcand.

De 1993 à 1998, les lieux communs étaient diffusés hebdomadairement sur la chaîne culturelle de Radio-Canada. Depuis 1998, année où cette chronique est tombée sous le couperet des compressions, Bouchard et Arcand pondent des textes sur commande, pour des événements très sérieux. Ainsi, le texte sur la pelouse a été commandé par le ministère de l'Environnement pour un colloque sur la gestion de l'eau, au Musée de la civilisation. Sur le même thème, un autre court essai à deux plumes a été commandé par le Centre canadien d'architecture de Phyllis Lambert.

On pourrait croire qu'un champ aussi vaste que les lieux communs est libre de tabous. Erreur. Bernard Arcand déclare : « Nous n'avons jamais abordé la politique, parce que les politiciens, par définition, sont des gens qui se prennent au sérieux. Ils tiennent de grandes discussions qui mènent à de petites idées et à de petites choses. Nous, nous partons de petites choses pour en arriver à de bonnes idées! »

DU PIFI, DU GASPILLAGE ET SEPT AUTRES LIEUX COMMUNS. *Essais par Serge Bouchard et Bernard Arcand. Borealis Collection. Papiers Collés. 225 p.*

Serge Bouchard-Bernard Arcand



DU PIFI, DU GASPILLAGE et sept autres lieux communs

Borealis

DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION

UNE GRANDE LANGUE

Au Musée de la civilisation du 25 octobre 2000 au 30 septembre 2001
www.mcq.org



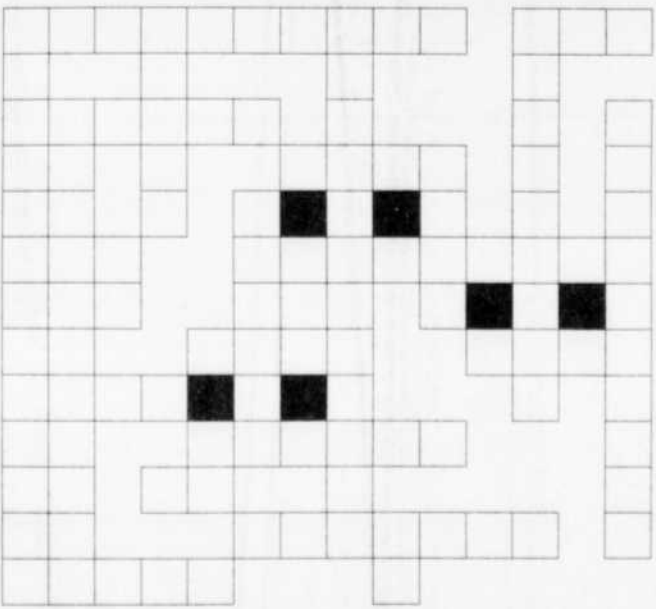
LE FRANÇAIS DANS TOUS SES ÉTATS

LE SOLEIL ET LE MUSÉE DE LA CIVILISATION testent vos connaissances de la langue française!

À GAGNER: 100 dictionnaires Le Petit Larousse illustré 2001

RECONSTITUEZ LES MOTS ET PLACEZ-LES DANS LEUR CASE RESPECTIVE

aaeginprsst
ffiiinnt air
aeeiqrsstu br
ceelo nno
aabeiiotrv er
aacffiiilqtu efn
eefoprssu atv
acdeinort ilo
aelopr ii
lpsu st
cdinot fi
cdno ai
ossu du
afsu enss
effisux go
efinn af
iilopr du



POUR PARTICIPER:

Complétez ces anacroisés et remplissez ce coupon de participation.

Faites parvenir cette annonce par la poste à:
Concours Une grande langue, Case Postale 15800, Québec (Québec) G1K 8A8 ou déposez-la dans le hall d'entrée du Musée de la civilisation avant le 13 avril 2001.

Nom: _____
Prénom: _____
Adresse: _____
Tél. (jour): _____ Tél. (soir): _____
Règlements disponibles au Soleil et au Musée de la civilisation.
Tirage le 17 avril 2001



LE SOLEIL
Sur mesure pour vous



EXPOSITION

LE QUÉBEC TECHNOLOGIQUE

Tout simplement GÉNIAL!

WWW.TOUTSIMPLEMENTGENIAL.QC.CA

Venez découvrir le savoir-faire technologique québécois, au Pavillon des Sciences d'ExpoCité, du 22 février au 6 mai 2001. Un événement Tout simplement GÉNIAL pour tous!

ENTRÉE GRATUITE

PROGRAMMATION

Du 18 au 25 mars

- Conseil du loisir scientifique de Québec

Faites vos propres expériences : lancez une fusée, fabriquez une boussole et apprenez comment découvrir s'il y a de la vitamine C dans ce que vous mangez.

Du 29 mars au 1^{er} avril

- Les quatre jours du multimédia

Groupe d'intérêt en multimédia et Inforoutes (GIMI)
Venez rencontrer des entreprises de la région de Québec spécialisées dans le multimédia.

HEURES D'OUVERTURE

Lundi Relâche
Mardi et mercredi 12 h 30 à 18 h
Jeudi et vendredi 12 h 30 à 21 h
Samedi et dimanche 10 h à 17 h

Pour renseignements : (418) 646-0980 • 1 877 511-5889

Québec
Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie

et ses partenaires:
Affaires municipales et Métropole
Éducation
Culture et Communications
Industrie et Commerce

chik
ZOOM MEDIA

LE SOLEIL

ExpoCité LGS
TVR METROMEDIA PLUS

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

LA MUSIQUE AU MENU

SAISON 2001 2002

GRANDE VENTE D'ABONNEMENTS

Jamais la musique classique n'a été si abordable! Économisez et jouez gagnant en vous abonnant maintenant aux forfaits de l'OSQ!

GRANDS CONCERTS

Des solistes invités de prestige tels Louis Lortie, Olivier Charlier et Marie-Nicole Lemieux, et des œuvres des plus grands compositeurs dont Mahler, Rodrigo, Bruckner, Chopin et Mozart.

MARDI SOIR, GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

10 53\$
PAR MOIS
POUR 9
CONCERTS*

HOMMAGE À MOZART

4 concerts le mardi dont le Requiem et un Marathon Mozart d'une durée de 4 heures où le chef et les musiciens enfilent, le temps d'une œuvre, des costumes d'époque.

À PARTIR DE **55\$**
SEULEMENT

WEEK-ENDS ÉLECTRISANTS HYDRO-QUÉBEC

5 concerts populaires avec Bob Walsh, soirée Hommage aux Beatles, Passion tango, un concert de Noël et Yoav Talmi avec le Chœur symphonique de l'OSQ.

À PARTIR DE **72\$**
SEULEMENT

CONCERTS FAMILLE INDUSTRIELLE ALLIANCE

Le dimanche, 14h 3 spectacles magiques avec animation pour les petits et grands avec entre autres le chef Stéphane Laforest et la diva Natalie Choquette.

ZOO MUSICAL COMPLÈTEMENT FOU AVANT CHAQUE CONCERT

DÉCOUVERTE DU CLASSIQUE

4 concerts thématiques et légers à la Salle Albert-Rousseau dont « Exquises viennoises » et les œuvres de J. Strauss (fils). Une belle occasion d'apprécier le talent des musiciens de l'OSQ dont le violon solo Darren Lowe et l'assistante du violon solo Julie Tanguay.

À PARTIR DE **53\$**
SEULEMENT

ÉCONOFLEX

La formule pour tous les appétits: 4 à 10 coupons échangeables contre des billets pour les concerts qui vous intéressent seulement.

RABAIS DE **15% à 25%**

SÉLECTION DES JARDINS

5 prodigieux concerts le mercredi parmi les plus grands de la saison dont Rodrigo, Mahler, Bruckner et le Requiem de Mozart.

À PARTIR DE **69\$**
SEULEMENT

TRIO PIANO

3 concerts de piano avec les solistes invités Louis Lortie, Philippe Bianconi et Joseph Kalichstein.

À PARTIR DE **84\$**
SEULEMENT

www.osq.qc.ca
643-8486



Cœur et âme!

* prix mensuel pendant 12 mois basé sur l'achat d'un abonnement au forfait Grands Concerts 9 concerts section balcon, frais d'administration annuels de 94 et frais d'intérêt de 8%. Versement total 126,36\$.

PAYABLE SUR 12 MOIS
POUR ABONNEMENT DE
8 CONCERTS ET PLUS

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE
WWW.OSQ.QC.CA

JUSQU'AU 30 AVRIL, PASSEZ
NOUS VOIR À NOTRE STAND
DE PLACE STE-FOY

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, info: 684-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$; aînés et étudiants: 4\$; visite guidée pour groupe (10 et plus): 3\$. Art et culture inuit, de la préhistoire à nos jours. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Ouvert du mar au dim, de 10h à 17h (mercredis: 10h à 21h); fermé le lundi. Entrée (tarifs en vigueur jusqu'au 6 mai): adultes: 10\$, aînés 65 ans et plus: 9\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, jeunes 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: 6\$. Expositions permanentes: Rigolette (dont la fresque «Homage à Rosa Luxemburg»); Québec, l'art d'une capitale coloniale et Tradition et modernité au Québec. Jusqu'au 9 septembre: Toucher pour voir: la sculpture en pierre (pour ceux qui souffrent d'une déficience visuelle). Jusqu'au 8 avril: Madeleine Arbour. Espaces de bonheur. Jusqu'au 22 avril: La nature des choses. Jusqu'au 6 mai: Le retour des trésors polonais. Jusqu'au 29 avril: Diane Landry. Les sédentaires clandestins.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Entrée: 2\$. Gratuit pour les enfants. Inf: 694-0243. Québec XIXe siècle: George Muir, Marie Fitzbach-Roy. Orfèvrerie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Du mar au dim, 10h à 17h. Fermé le lundi. Possibilité de visites guidées. Entrée: 7\$; aînés: 6\$; étudiants 17 ans et plus: 4\$; 12 à 16 ans: 2\$; moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous les mardi. Expositions permanentes: Mémoires. Nous, les premiers nations. Jusqu'au 18 mars: Fou rire. Jusqu'au 30 septembre: Une grande langue. Le français dans tous ses états. Jusqu'au 3 septembre: Mélanges. Musées et millénaire. France-Québec, images et mirages. Jusqu'en janvier 2002: Espace découverte Destination Lune et Le corps prend corps. Jusqu'en janvier 2002: Trésors du Musée national de la Marine de Paris. Jusqu'au 31 mars 2002: Tours de table.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens: 692-2843. Du mar au dim, 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$; 65 ans et plus: 3\$; étudiants: 2\$; 12 à 16 ans: 1\$; gratuit pour les 11 ans et moins. Gratuit le mardi pour tous. Amérique française, l'aventure des francophones en Amérique - film, objets anciens, documents historiques; Collections du Séminaire de Québec, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques; Photographies, de l'architecture et des collections. Le patrimoine des communautés religieuses. Jusqu'en février 2002: Héros de cire.

MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Du mar au sam, 9h30 à 12h et 13h30 à 17h; dim, 13h30 à 17h. Inf: 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, instruments médicaux, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES DE L'HÔPITAL GÉNÉRAL DE QUÉBEC, 260, boul. Langelier. Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0931). Lun, mer, jeu, dim, 13h30 à 16h30. Fermé le samedi. Souvenirs des Recollets, peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DES URSLINIENNES, 12, rue Donnacona. Tél: 694-0694. Mar au dim, 13h à 16h30. Entrée: 4\$; aînés: 3,50\$; étud: 2,50\$; 12 à 16 ans: 2\$; gratuit pour les moins de 11 ans. Tarifs de groupe disponibles. Les Ursulines en Nouvelle-France: mission et passion, objets d'art et d'ethnologie.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUSKI, 35, rue Saint-Germain O. Mer au dim, 12h à 17h (jeudi: 12h à 21h). Gratuit le dimanche. Du 22 mars au 6 mai: «Porter le mur comme le masque» de Michel Goulet. Vernissage le 22 mars, à 17h. Jusqu'au 22 avril: «L'histoire du hockey rimouskois».

PAVILLON DES SCIENCES, ExpoCité, 250, boul. Hamel. Mar, mer, 12h30 à 17h; jeu, ven, 12h30 à 21h; sam, dim, 10h à 17h. Jusqu'au 6 mai: «Le Québec technologique - Tout simplement génial!», l'innovation et le savoir-faire technologique du Québec. Réalisation du ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie. Inf: 1 877 511-5889.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar au dim, 10h à 17h. Entrée libre. Rens: 648-5641. Jusqu'en avril: État de siège: les conditions de vie à l'été 1759 lors du siège de Québec. Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles et de la création du parc. Tarifs: 3,50\$; aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, Le port de Québec au XIXe siècle; construction de grands voiliers, flottage et entreposage des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 5\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél: 648-3300.

DOMAINE CATARAQUI, 2141, chemin Saint-Louis, Sillery. Mar au dim, 10h à 17h. Entrée: 5\$. Aînés et étudiants: 4\$. Les 12 à 17 ans: 2\$. Moins de 12 ans: gratuit. Membres de la Fondation: 3\$. Inf: 681-3010. Jusqu'au 3 juin: Traversée du siècle, œuvres choisies de la Collection Desjardins d'œuvres d'art et de la Collection de l'Assurance vie Desjardins-Laurentienne.

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun au ven, 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam, dim, 12h à 17h. Tél: 835-2090. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{er} Avenue. Tél: 624-7520. Lun, 13h30 à 17h; Mar, à jeu, 13h30 à 21h; Ven, 13h30 à 19h; Sam, 13h à 17h; Dim, 11h à 17h. Jusqu'au 25 mars: «Aux couleurs de l'enfance» d'illustrateurs québécois de livres d'enfants.

BIBLIOTHÈQUE DU COLLÈGE-DES-JÉSUITES, 1120, boul. René-Lévesque. Mar et jeu, 11h30 à 20h30; mer et ven, 11h30 à 17h30; sam et dim, 13h à 17h. Jusqu'au 5 avril: «En attendant l'été», de Johanne Racine, peintre.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Salle Jean-Paul-Lemieux. Mar au ven, 14h à 21h; sam, dim, 13h à 17h. Inf: 666-2199. Jusqu'au 22 avril: L'enfance. De l'art et des droits, collectif d'artistes québécois.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Sam, Dim, 12h à 17h; Lun.: 12h à 21h. Mar. à ven.: 10h30 à 21h. Jusqu'au 1er avril: «Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle», d'Hélène Desmeules, aquarelliste.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMELIN, 4705 Promenade-des-Sturs, Cap-Rouge (650-7501). Mar au jeu, 14h à 21h; Ven, 14h à 17h. Sam, dim, 12h à 17h. À la salle La Petite Douce: œuvres de Jacqueline Michaud et Georgette Pageau-Deshaies.

GALERIES

CENTRE D'ART LA CHAPPELLE, 620, av. Plante, Vanier. Ouverture une demi-heure avant les spectacles. Tél: 686-5032. Jusqu'au 17 avril: «Enigme et symbole», de Suzanne Longpré, peintre-sculpteur.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer au ven, 9h30 à 16h. Sam, dim, 13h à 17h. Rens: 656-7631. Jusqu'au 4 mars: «Terres austères», de Richard Mill. Jusqu'au 25 mars: «Le mars de la Maîtrise», collectif d'étudiants de deuxième cycle en arts visuels à l'Université Laval.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4167, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu, 11h à 18h. Ven, 11h à 21h. Sam, Dim, 13h à 17h. Rens: 652-8363. Jusqu'au 2 avril: «Sculpture-Nature, Durable-Éphémère», de Yves Benoit, Denis Duvillier, Étienne Emond, Carmen Guay, Michel O'Connell Guibord, Hélène Labrie, Céline G. Lapointe.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, côte d'Abraham. Inf: 529-0972. Mer au ven, 12h à 17h. Sam, dim, 13h à 17h. Inf.: 529-0972, 529-0924. Jusqu'au 26 mars 2001: «À l'aube du nouveau millénaire, l'espace qui nous sépare». Artistes sélectionnés de la Biennale internationale de gravure d'Amadora (Portugal).

HERITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Lun au ven, 12h à 18h. Sam, dim, 12h à 17h. Jusqu'au 17 mars: Yvon Chartrand, Gérard Boulanger, Marc Poissant, Suzanne Laurendeau, Littorio Dei Signore.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar au dim, 13h à 17h. Rens: 529-2715. Jusqu'au 22 avril: «Mini Plus», installation in situ de Stanisa Dautovic et Branislav Petric (Yougoslavie).

LA CLARITÉ-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Inf.: 683-6823. Mar au sam, 9h30 à 16h. Jusqu'au 24 mars: «Miserere», dessins et sculptures de Denis Asselin.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Île d'Orléans. Sam dim, 13h à 16h ou sur rendez-vous (829-0507). Jusqu'au 16 avril: Jean-Louis Courteau, huile.

LE 36 DE LA RUE COUILLARD, 36, rue Couillard, Vieux-Québec. Inf.: 692-1806. Ven au dim, 14h à 17h. Jusqu'au 1er avril: «L'origine du mimosa» de David Naylor.

LE LIEU, Centre en art actuel, 345, rue du Pont. Rens: 529-9630. Tous les jours 13h à 17h. Jusqu'au 8 avril: «HomeWork», bilan de son activité en performance, de André Sini.

LINDA VERGE, 1049, avenue des Érables. Mer au ven, 11h30 à 17h30. Sam, Dim, 13h à 17h. Jusqu'au 30 mars: «Humanisme», de Ghitta Caiserman-Roth.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Du 18 mars au 4 avril: peintures d'Olivier Toupin. Vernissage le 18 mars à 13h30.

MADELEINE LACERTE, 1, côte Dinan. Lun au ven, 9h à 17h; Sam, Dim, 12h à 17h. Du 18 mars au 15 avril: Dougal Dewes, dessins récents. Vernissage le 18 mars à 14h.

MADELEINE LACERTE, annexe, 39, côte de la Canoterie. Lun au ven, 9h à 17h; Sam, Dim, 12h à 17h. Jusqu'au 19 mars: André Laliberté, peintures récentes.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim, mar, jeu, 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 31 mars: «Le lys et le trèfle». Une collaboration de la Société historique de Charlesbourg et le Centre d'interprétation des Irlandais de Québec.

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél: 624-7961. Jeu, ven, 19h à 21h. Sam, Dim, 13h à 17h. Jusqu'au 18 mars: «Il y avait un jardin», de Benoît Lévesque.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Dim, sam, mar, 12h à 17h (jeu, ven, 12h à 20h). Entrée libre. Inf.: 524-7337. «De l'usage à la contemplation». Louise Lemieux Sérébat art textile; Sylvie Bélanger, sculpture et verre; Chantal Gilbert, joaillerie et coutellerie d'art. Jusqu'au 29 avril.

OBSERVATOIRE DE LA CAPITALE, 31e étage de l'édifice Marie-Guyart, 1037, rue De La Chevrotière (644-9841). Lun au ven, 10h à 16h. Sam, dim, 13h à 17h. Du 20 mars au 1er octobre: «À propos de Québec». Photographies mettant en valeur l'aspect humain de la capitale.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens: 648-2975. Mer au dim, 12h à 17h. Jusqu'au 1er avril: Grande Galerie: «Honest Blue Eyes», dessins, sculptures, photographies et objets du quotidien, de Roger Andersson, Peter Geschwind et Johan Zetterqvist (collectif d'artistes suédois); Petite Galerie: «Portraits de société», de Marie-Claude Pratte.

PLACE-ROYALE, 3 Place-Royale, Québec. Tél.: 692-6446. Jusqu'au 30 avril: sculptures d'oiseaux en pierres fines, de Jean-Charles Charoux.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer au ven, 12h à 16h; sam, dim, 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Du 4 au 25 mars: «Indices et instants créatifs», installation murale de Luc St-Jacques.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU (foyer), 2410, chemin Sainte-Foy. Lun au ven, 9h à 17h. Les soirées de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 29 mars: peintures de Gisel Bouliane, Marc Brochier, Narika Dmà, Claude Martin, Joanne Ouellet, Maryse Proulx et May Rousseau.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf: 623-1677. Jeu, ven, 19h à 21h. Sam, dim, 13h à 17h. Jusqu'au 18 mars: «Amalgame», photographies de Danielle Lortie.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: Lun au ven, 7h30 à 21h. Sam, dim, 12h à 16h. Jusqu'au 23 mars: «En lumière», des enseignants des départements artistiques du Cégep de Sainte-Foy.

THÉÂTRE ET DANSE

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER, de Tennessee Williams. Mise en scène: Françoise Faucher. À 20h. Théâtre du Trident, Grand Théâtre. Rens: 643-8131.

MAMMOUTH ET MAGGIE, de Marc Doré, Jacques Laroche, Veronika Makdissi-Warren, Tony Conte, Hugues Frenette. Mise en scène de Marc Doré. À 20h, au Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie Est. Entrée: 22\$ (hors série: 25\$; étudiants et aînés: 16\$ (hors série: 22\$). Réservation: 529-2183.

LES GROS BECS: «LES ZURBAINS, SÉRIE IV». Théâtre Le Clou, Montréal (9 à 14 ans). À 19h. Théâtre Périscope, 2, rue Crémazie. Inf: 522-7880.

LES DEUX SŒURS, de l'auteur et metteur en scène Louis-Dominique Lavigne. Production du Théâtre de Quartier en collaboration avec les Gros Becs. Demain, à 15h, à la Salle Multi de Méduse, 591, Saint-Vallier Est. Inf. et rés.: 522-7880.

BLACK OUT CHEZ MA TANTE, de la troupe Maestria de Charlesbourg et des Productions Showbusiness.com., à la demande du Regroupement des personnes handicapées visuelles. À 20h, à l'école Le Sommet, 120, de la Polyvalente, Charlesbourg. Coût: 12\$. Rens.: 524-7856.

LE MALADE IMAGINAIRE, de MOLIÈRE. Mise en scène de Amélie-Maude Boucher. Par la Troupe Les Treize de l'U. Laval. À 20h, à l'amph. Hydro-Québec du pavillon Desjardins. Entrée: 10\$/8\$. Inf: 656-2765.

EKO, Divertissements nocturne pour marionnettes consentantes. À 20h et à 22h au Centre international de séjour de Québec, 19, rue Ste-Ursule. Rens.: 670-9011.

THÉÂTRE ENFANTS. «Mystère au Zoo». À 14h, au Domaine Maizerets, 2000, boul. Montmorency. Coût: 2\$ (non-membre) Gratuit (membre). Inf.: 691-7842.

LE SON DES BANCS ET PARI LES OLIVIERIS. Chorégraphie: Anik Morneau et Sonia Racine. À 20h. Studio La Rotonde, 310, boul. Langelier. Entrée: 15\$; étudiants et 60 ans et plus: 12\$. Rens: 643-8131.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

ROSHEEN À 20h30, au Café-spectacles du Palais Montcalm. Coût: 15\$. Rens: 670-9011.

MICHEL RUSSEL. À 20h30, à l'Autre Caserne. Rens: 691-7709.

MORICÉ BENIN (France). À 20h. Aux oiseaux de passage, 499, 4e Avenue. Entrée: 20\$. Rens: 524-0555.

ZACHARY RICHARD. À 20h30. Capitole. Rens: 694-4444 ou 1 800 261-9903.

PATRICK BERNARD. À 20h30 à L'Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Entrée: 20\$. Rens: 838-6000.

JEAN-MICHEL ANCTIL. À 20h. Salle Albert-Rousseau. Réservation: 659-6710.

François Lavalillé, conteur. «Menton poilu et tête cor nue», demain, à 13h30, à la salle Desjardins, Bibliothèque Marie-Victorin, 1635, rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. Inf.: 877-9703, poste 26.

Semaine internationale de la Francophonie. Karoké avec Jim Corcoran. Demain, à 14h, au Musée de la Civilisation.

Concert Gourmand avec le groupe Hot Potatoes, à 14h, bibliothèque Vieux-Québec.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS

Chansonniers Christian et Albert. À 19h30, au café-bistro «Le diable est aux anges», 28, boul. Champlain. Inf.: 692-4674.

Mojo, à 21h30. Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue. Tél.: 529-3829.

Hommage à Brassens. À 20h30, au Café des Arts, 870, avenue de Salaberry. Rens: 694-1499.

Bullfrog et Kid Koala. Au Kashmir, 1018, rue Saint-Jean.

Musique traditionnelle irlandaise. À 21h, au St-Patrick Pub Irlandais, 45, rue Couillard. Inf.: 694-0618.

Peter Shonk à L'Express du Sud, 8093, boul. du Centre-Hospitalier, Charny. Rens: 832-8613.

Quartette Jean-Luc Thibault. À 21h30. Au Café-Bar l'Empire de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.

Trio Reelique fête le St-Patrick. À 22h, au Fou-Bar, 525, rue Saint-Jean. Entrée: 4\$.

MUSIQUE

CAPRICES DU PRINTEMPS. Concert de finissants du Conservatoire de musique du Québec. Demain, à 11h30, dans la sacristie de l'ancienne église Notre-Dame-de-Foy. Invité: Benoît Parent, hautbois. Rens: 650-7935.

«LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ», de Benjamin Britten (version française), par l'Atelier d'opéra de la Faculté de musique. Sam à 20h, Dim à 14h. Coût: 12\$ 10\$. Inf.: 656-2131, poste 8617.

OPÉRETTE ET COMÉDIE MUSICALE. Invités: Caroline Dery, soprano; Guy Lessard, ténor; Geneviève Couillard, mezzo-soprano; Dominic Gagné, baryton. À 19h45, à la Salle des Chevaliers de Colomb de Montmorency, 4066, boul. Sainte-Anne, Beauport. Inf. et rés.: 663-6352.

ÉGLISE SAINT-ROCH. Messe de 11h50. La Schola grégorienne de Saint-Roch, sous la direction de Denis Bégar. Gratuit. Inf.: 524-3577.

«UN VIOLON SUR LES TOITS», comédie musicale de Joseph Stein et Arnold Perri. Mise en scène et chorégraphie: Danielle Barbeau; direction vocale: Danielle Thibault. Samedi à 19h30 et dimanche à 15h, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy. Admission: 15\$/10\$. Inf. et rés.: 521-5343.

CONCERT-CROISSANT au domaine Cataract, 2141, chemin Saint-Louis. Demain à 11h. Invités: David Jacques et Jean-Michel Ménard, guitaristes. Coût: 4\$. Non-membres: 8\$, enfants, étudiants et aînés: 5\$.

LE CHEUR DES RHAPSODES. Le «Messie» de Haendel, sous la direction de David Rompré. À 20h, à l'église St-Dominique, 176, Grande-Allée ouest. Rens: 688-3118.

MESSE DES ARTISTES à la Chapelle Historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrotière. Demain à 10h45. Invités: Lise Paradis, soprano; Nathalie Croff, flûte; Anne-Marie Leduc, piano.

CADETS DE L'ESCADRON 630-ROTARY BEAUPORT. Concert, à 19h30, à l'église de Courville, 2315, avenue Royale, Beauport. Entrée libre.

CONFÉRENCES

DU QUÉBEC À COMPOSTELLE. Conférence-diapositives: «Les grands chefs-d'œuvre de l'art roman sur la route de Compostelle (France-Espagne)» par Roland Sanjaon, professeur à l'Université Laval. À 14h, au local 2233, pavillon Vandy, U. Laval. Coût: 5\$. Rens: 836-7048.

CONFÉRENCES NOTRE-DAME-DE-QUÉBEC. «Carêmes d'antan et d'aujourd'hui», par Jean Du Berger, professeur de traditions populaires à l'U. Laval. Demain, à 15h30, à la Basilique-Cathédrale de Québec. Demain, à 15h, récital avec le Chœur des hommes de la Basilique. Entrée libre. Inf.: 686-1211, poste 206.

ACTIVITÉS SOCIALES

SOIRÉE DANSANTE. Disco Musicalité, à 20h30, à l'Arène de St-Henri (salle Desjardins). Coût: 7\$. Inf.: 837-9970.

SOIRÉE DANSANTE. Danse sociales et en ligne, à 20h, au sous-sol de l'église Saint-Pie X, rue Champfleury. Coût: 5\$. Inf.: 872-3526.

ASSOCIATION HAÏTIENNE DE QUÉBEC. Grand bal annuel, à 19h30, au Centre Monseigneur-Bouffard, 295, Marie-de-l'Incarnation. Coût: 15\$/10\$. Inf.: 628-6435.

CLUB IMPRÉVU. gens libres 25-45 ans. Souper-rencontre, à 18h30, au restaurant Le Petit coin breton, 2600, boul. Laurier, Sainte-Foy. Réservation avant 15 h. Déjeuner-rencontre, demain à 10h, au restaurant La Fougasse, 1648 chemin Saint-Louis. Info: 874-3724.

CLUB DE DANSES SOCIALES DE ST-AUGUSTIN. Soirée de danses sociales avec la disco Prélude, à 21h, au Complexe municipal, 200, route de Fossambault. Thème: «Saint-Patrick». Entrée: 7\$/4\$. Info: 878-2133.

SOIRÉE DANSE-RENCONTRE. Pour les femmes avec de belles rondeurs et les hommes qui les préfèrent. Bienvenue aux couples. À 21h, au 1039, rue Wolfe, Sainte-Foy. Coût: 10\$. Inf.: 843-5441.

«6 À 8» OU SOIRÉE-RENCONTRE pour gens seuls de 35 à 55 ans, au Pub Le Gîte, 5155, boul. Hamel. Buffet et animation par Claire Savard. Demain: déjeuner-rencontre à 11h30 au St-Elmo's, 3121, boul. Hochelaga, Sainte-Foy. Information: 872-0730.

ÂGE D'OR DE SAINT-ÉTIENNE. Danses sociales et de ligne au Centre Bruno-Verret. Coût: 6\$. Inf.: 831-7172.

SOIRÉES DANSE-RENCONTRE avec animation, pour les femmes avec de belles rondeurs et les hommes qui les préfèrent. Les samedis à 21h, au 1039, rue Wolfe, Sainte-Foy. Coût: 10\$. Info: 843-5441.

SOUPER DANSANT. Pour veufs et veuves 45 ans et plus. À 18h, à l'Hôtel Québec, 3115, rue des Hôtels, Sainte-Foy. Inf.: 688-7266.

ASSOCIATION DES LASALLIENS. Soirée dansante: à 20h30, au sous-sol de l'église Saint-Thomas-d'Aquin, 824, rue Paradis, Sainte-Foy. Inf.: 529-8436.

SOIRÉE DANSANTE, au Centre Du Vanier, 1100 rue Galbois. Coût: 5\$. Info: Jean-Paul Labrie 663-9459.

CLUB DE L'ENTENTE. personnes libres entre 25 et 40 ans. Souper au restaurant-bar Le Beaugarte, 2600, boul. Laurier. Inf: 990-0668.

LES GÉNÉRAUX DE VANIER. Soirée de danses sociales ou de ligne. De 20h à 24h. Au 401, av. PrunEAU. Coût: 7\$ (membres: 5\$). Info: 527-1421.

SOIRÉES DANSANTES DE CAP-ROUGE. Disco «Noël en musique». À 20h, au Centre municipal, 4473, rue St-Félix. Coût: 7\$ (6\$ membres). Prix de présence et goûter. Info: 653-3356/3393.

CENTRE-FEMMES D'AUJOURD'HUI. Café-croissant demain à 11h, au 1305, ch. Sainte-Foy. Info: 683-2548.

SOUPER-RENCONTRE POUR GENS SEULS, hommes et femmes. À 18h30, au bistro Le Saint-Patrick, 3405, boul. Hamel. Inf.: 682-3156.

ÂGE D'OR DE VILLENEUVE. Soirée de danse mensuelle. Info: 663-4990 ou 667-1483.

SOUPER-RENCONTRE. danse, gens seuls 40 ans et plus, à 18h, à l'Hôtel Carillon, 2800 boul. Laurier, salle Sainte-Foy. Spécial: souper aux chandeliers. Sans réservation. Entrée: 4\$ Souper: 6\$-9\$. Inf.: Gary 622-4749.

SOUPER-RENCONTRE THÉMATIQUE. Animé par Daniel Soucy et Sylvie Bourgeois, thérapeutes. Discussion interactive, jeux. À 18h30, au restaurant La Germanic, 9765, boul. de l'Ormeau. Coût: 35\$. Rens: 842-3223.

DÉJEUNER-RENCONTRE ACCUEIL CHALEUREUX pour les 48-65 ans, demain à 9h30, à l'Hôtel Québec, Sainte-Foy. Info: 659-1716.

CLUB RÉTRODANSE. 4780, ch. Saint-Félix, Cap-Rouge. Danses sociales pour tous. De 20h30 à 03h. Adm. 6\$. Inf: 877-2557.

GRUPE «L'AUTRE AMI», gens libres 40-59 ans. Déjeuner demain à 10h, au Petit coin breton, Place de la Cité, Sainte-Foy. Info: 653-6051.

<

LE MARS DE
LA MAÎTRISESortir
du
cadreDANY QUINE
COLLABORATION SPÉCIALE

Le Mars de la maîtrise 2001 regroupe cette année les œuvres de 13 finissants du deuxième cycle en arts visuels de l'Université Laval. Diversifiés, les travaux présentent un témoignage d'un affranchissement accru d'une certaine tradition esthétique longtemps dominante à l'École des arts visuels.

Il semble que, à l'instar de la tendance actuelle en art contemporain, l'électisme se répande dans les départements d'arts plastiques de nos collèges et universités. Pour peu que l'on ait arpenté les locaux de l'École des arts visuels au cours des dernières décennies, nous devons aujourd'hui admettre qu'il en fut naguère tout autrement; un nombre important d'étudiants semblait en effet subir l'ascendant (l'hégémonie?) de quelques-uns de leurs maîtres au point d'en devenir les épigones.

Les créations de type *arte povera*, orientation postminimaliste popularisée à la fin des années 60 à partir de l'Italie, se font désormais de plus en

Plâtre, carton et toile
brute ne servent plus
autant la muse des
artistes de Laval

plus rares à Laval alors qu'elles occupent une place prédominante pendant de nombreuses années. Par les temps qui courent, l'assemblage de matériaux communs ou banals — matériaux délibérément qualifiés d'extra-esthétiques par les tenants de l'« art pauvre » — trouve donc moins d'adeptes. Par conséquent, béton, plâtre, masonite, carton, toile brute et objets de récupération ne servent plus autant la muse des artistes qui fréquentent l'institution de Québec.

Évidemment, quelques-uns semblent poursuivre à leur manière la « tradition dominante ». C'est notamment le cas d'André Riverin, qui présente une sculpture composée d'un amalgame de carton, de plastique et de pierre, de Giorgia Volpe, qui soumet une accumulation d'objets usés dans un vieux classeur, et de Marie-Michèle Rhéaume, qui dispose des branches d'arbre sur des blocs de ciment fondu.

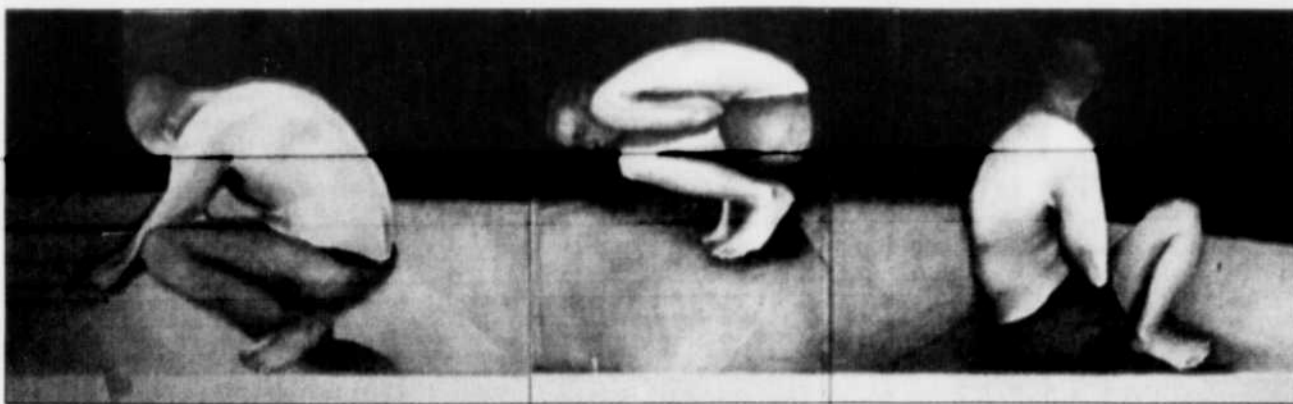
Mais la majorité des finissants s'orientent différemment. Plutôt que de suivre la tendance coutumière, ils empruntent les directions les plus diverses et parfois même n'hésitent pas à cultiver l'harmonie formelle.

TENDANCES À L'INTIMITÉ

De ce fait, la plupart des œuvres présentées participent des orientations les plus courantes de l'art contemporain en général. Certains s'adonnent à la figuration tandis que plusieurs se plaisent à caresser l'ambiguïté ou encore l'intimité, tendances présentement très populaires. Ainsi, nous retrouvons un triptyque d'Isabelle Dubois dont la peinture s'apparente au travail de certains tenants de la figuration actuelle (décelons-nous ici une influence de Kamila Wozniakowska?). Quelques artistes utilisent également la photographie. C'est le cas de Jeanne de Chantal Côté, de Félix Bédard et de Branka Kopecki, qui affectionnent la polysémie, le flou et l'incertitude. D'autres, comme Brigitte Viens avec sa feuille de cuivre suspendue dans un automne permanent, sont animés par la poésie. Aussi, le lyrisme n'est pas absent des propositions d'Helen Faber, de Katharina Trüb et de Kim Nollet, cette dernière s'adonnant à une véritable peinture de lumière.

Bref, le Mars de la maîtrise 2001 est inspiré par l'électisme et, de ce fait, encourage la liberté créatrice. Par ailleurs, je dois encore déplorer l'absence de documents ou de vignettes (sauf dans le cas de Marie-Hélène Cholette) permettant aux visiteurs de saisir la démarche générale de chaque exposant et, par conséquent, de mieux apprécier leurs travaux de recherche respectifs.

LE MARS DE LA MAÎTRISE 2001, collectif. Jusqu'au 25 mars, à la galerie des arts visuels de l'Université Laval, Édifice La Fabrique, 255, boul. Charest Est, Québec. Du mer. au ven. de 9h30 à 16h30 et les sam. et dim. de 13h à 17h.



Le Mars de la maîtrise est cette année inspiré par l'électisme et, de ce fait, encourage la liberté créatrice.



« Honest Blue Eyes », à l'ŒIL de Poisson.

Expositions

« Honest Blue Eyes »

Dans la grande galerie de l'Œil de Poisson, trois Suédois proposent une installation hétéroclite inspirée d'une série télévisée présentée dans leur pays au cours des années 70. Portant le titre de la série, soit *Honest Blue Eyes*, l'exposition combine de manière plutôt déroutante les photographies, sculptures, dessins, œuvres audiovisuelles des Roger Andersson, Peter Geschwind et Johan Zetterquist qui s'amuse à tirer dans tous les sens. Inégal, l'événement réserve néanmoins

quelques trouvailles, comme ce mobile composé de véritables mouches ou cette cuvette de toilette richement émaillée de motifs végétaux! D.Q.

HONEST BLUE EYES, collectif. Jusqu'au 1^{er} avril, à l'Œil de Poisson, 580, côte d'Abraham, Québec. Du mer. au ven. de 13h à 17h et les sam. et dim. de 12h à 17h.

Kopecki, Barrette et Rajotte

Outre sa participation au Mars de la maîtrise, Branka Kopecki, finissante à la maîtrise en arts visuels de l'Uni-

versité Laval, présente également un solo à la galerie européenne du centre VU. Intitulée *La marque d'incertitude*, l'exposition regroupe une série de photographies numérisées qui participent d'une réflexion sur les limites imposées par l'appréhension rationnelle du monde. Évoluant aux antipodes de la photographie imitative, cette artiste originaire de l'ex-Yougoslavie réalise, à partir d'un dispositif complexe, des images volontairement floues qui laissent à l'interprétation et à l'imaginaire du spectateur un rôle déterminant dans l'appréciation de l'œuvre. Du côté de la salle américaine du centre VU, le duo André Barrette et Normand Rajotte propose dans le cadre de la Deuxième année photographique à Québec une exposition intitulée *Du cadavre à l'exquis*, où le thème du paysage est abordé comme la rencontre intime entre les éléments terre, ciel et eau. Poétiques et sensuelles, leurs œuvres nous invitent à retracer quelques furtives présences qui, souvent, semblent s'esquiver à notre approche. À découvrir sur la pointe des pieds... D.Q.

BRENKA KOPECKI, ANDRÉ BARRETTE ET NORMAND RAJOTTE, photographies. Jusqu'au 25 mars, chez VU, 550, côte d'Abraham, Québec. Du mer. au ven. de 13h à 17h et les sam. et dim. de 12h à 17h.

Le Soleil vous donne
LE GOÛT DE
rénover

Succombez à cette nouvelle série de six fascicules de 12 pages en couleurs et richement illustrés. Yves Perrier, architecte, propose chaque samedi trois projets de rénovation avec plein d'idées séduisantes et de capsules-conseils très pratiques.

Aujourd'hui

CUISINES INVITANTES

On y mange, on y jase, on y vit! La cuisine, c'est souvent la pièce la plus fréquentée.

Un investissement intelligent!

Vous trouverez dans ce deuxième fascicule de nombreuses informations pour faire les bons choix de produits et de matériaux, sans oublier de précieux conseils sur l'éclairage et l'aménagement.



Samedi prochain

SALLES DE BAINS REPOSANTES

Une petite pièce qui prend de plus en plus de place dans nos vies trépidantes et qui invite à relaxer... Ce fascicule vous présente trois exemples de rénovation de salles de bains reflétant les nouvelles tendances. Laissez aller votre imagination avant de plonger dans un bon bain chaud!



Collectionnez les fascicules *Le goût de rénover* offerts gratuitement dans **Le Soleil** les **SAMEDIS** jusqu'au 14 avril.

À gagner : **5 000 \$** d'achats chez **RONA**

Répondez à la question suivante :
Quel est l'investissement optimal à consacrer à la rénovation d'une cuisine par rapport à la valeur de la propriété?

La réponse se trouve dans le fascicule *Le goût de rénover* inséré aujourd'hui dans **La Presse**.

Ce coupon sera publié les samedis jusqu'au 14 avril 2001 inclusivement. Les règlements du concours sont disponibles au quotidien **Le Soleil**. Les coupures devront être reçues au plus tard le 23 avril et le tirage aura lieu le 27 avril. Les fac-similés ne sont pas acceptés.

Concours 5000 \$ AU SERVICE DE VOTRE IMAGINATION
Déposé dans la boîte de concours chez votre marchand RONA participant ou postée le 4

Concours AU SERVICE DE VOTRE IMAGINATION, C.P. 11052, succ. Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Y8

Nom _____
Prénom _____ Age _____
Adresse _____ App. _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. (663) () _____ Tél. (travail) () _____
Courriel _____
Réponse _____ Date 17 mars 2001

LE SOLEIL en collaboration avec

RONA
au service de votre imagination